



LES ANSES TIMBRÉES EN GREC DE JAL EL-BAHR (TYR)

ARCHAEOLOGY & HISTORY IN THE
LEBANON ISSUE TWENTY EIGHT:
AUTUMN 2008, PP. 2-65.

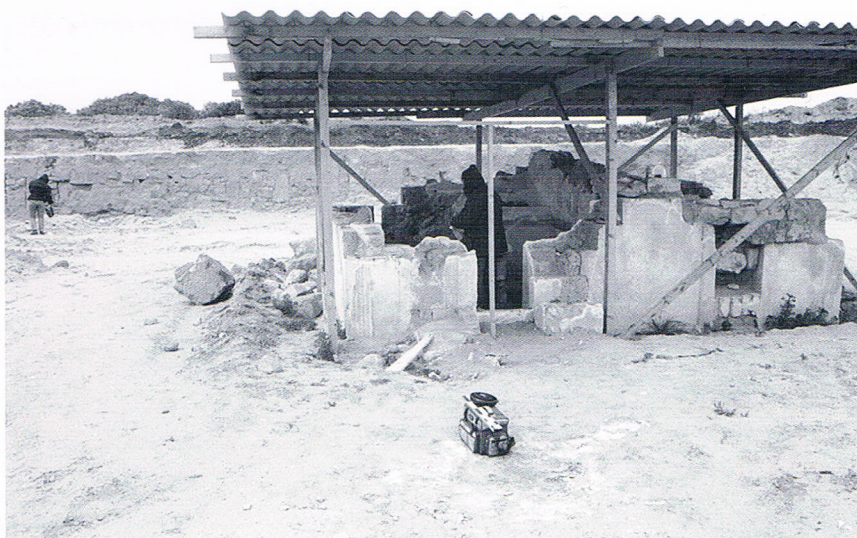
IBRAHIM
KAWKABANI

I- Introduction

Nous avons publié, en première partie, les anses de Jal el-Bahr (Tyr) qui sont timbrées seulement d'inscriptions phéniciennes (Voir: *Archaeology and History in the Lebanon*, 2005, n. 21, p. 3-79); nous consacrons cette seconde partie à l'étude de celles qui comportent des inscriptions grecques, essentiellement rhodiennes mises au jour en même temps et provenant de la même couche hellénistique (fig. 1-3)

1 Le site de Jal el-Bahr.





2 La face orientale du temple.

3 Le temple, vue générale.

Contrairement à l'anse phénicienne, torsadée, ronde et courte, l'anse rhodienne a la surface lisse, le profil rectiligne et les angles ³ obtus. Sa large partie horizontale est timbrée, soit d'un cercle régulier, soit d'un rectangle ou d'un carré contenant, sur un de ses côtés, le nom de l'éponyme avec la mention du mois, et sur l'autre côté, celui du fabricant.

D'autre part, le nombre considérable de ces anses montre, tant bien que mal, combien furent fréquents les mouvements d'importation effectués entre Tyr et les différents centres de production en Grèce, notamment Rhodes, Thasos et Athènes et combien fut actif et intrépide ce port de commerce phénicien.

Le commerce pratiqué entre Tyr et le monde grec se fondait initialement, comme l'a

bien exprimé Fr. Biquel-Chatonnet ¹ sur la fameuse trilogie méditerranéenne: le blé, le vin et l'olive, mais en outre, ce commerce pouvait englober tant d'autres articles, solides, liquides ou semi-liquides, afin de subvenir aux besoins de la clientèle, régionale fût-elle ou lointaine. Pour que ce commerce demeure prospère et florissant, il fallait que les transactions s'accomplissent sous l'égide de la déesse de la fécondité, honorée constamment par des multiples offrandes déposées en ex-votos à l'intérieur du temple où plusieurs figurines en terre cuite, ébauchant ses traits caractéristiques, furent trouvées avec tant d'autres qui lui sont associées, tels que Bès, Harpocrate et Eros.

En outre, cette étude a pour objectif de décrire, en premier lieu, chaque empreinte à part pour aboutir finalement par analogie à une conclusion raisonnée et pour ce faire, nous devons nous référer, à titre comparatif, aux ouvrages les plus divers en proposant par commodité l'emploi des abréviations suivantes:

- Kition-Bamboula pour Y. Calvet: 1982, *Kition-Bamboula I, les timbres amphoriques*, Maison de l'Orient méditerranéen, Université

de Lyon II, Institut F. Courby, Paris.

- Salamine de Chypre: pour Y. Calvet: 1972, *Salamine de Chypre III, les timbres amphoriques*, Maison de l'Orient méditerranéen, Université de Lyon II, Institut F. Courby, Paris.
- Bon pour Anne-Marie Bon et Antoine Bon: 1957, *Les timbres amphoriques de Thasos*, Ecole Française d'Athènes, études thasiennes IV, Paris.
- Nilsson pour Martin P. Nilsson: 1909, *Timbres amphoriques de Lindos*, Copenhague 1909.
- Avram pour Alexandru Avram, 1996-1998, *Histria VIII, Les timbres amphoriques*, 1. Thasos.

Dans cette seconde série, qui contient deux cents anses timbrées en grec, les empreintes, vu leurs différentes formes, peuvent être classées en trois catégories:

- L'empreinte circulaire dépourvue de la ligne de contour. Cette empreinte est placée au point le plus élevé de la courbure de l'anse qui repose verticalement sur la partie supérieure de la panse, l'inscription y est apposée aussi en rond, munie quelquefois d'un symbole tel que la rose de Rhodes.
- L'empreinte rectangulaire est dotée normalement de deux larges côtés. En s'écartant du col de la jarre, l'anse va horizontalement un peu en montant pour former un angle droit au point où elle commence à descendre vers l'attache inférieure. Ce type d'empreinte, le plus répandu, est utilisé aussi bien à Rhodes qu'ailleurs, notamment à Chypre, Thasos et Athènes.
- L'empreinte à forme quadrangulaire apparaît aussi à Jal el-Bahr, mais son nombre est très réduit par rapport aux deux premières catégories.

L'argile employée dans la fabrication de ces anses n'est pas du tout homogène, quoiqu'elle soit généralement bien épurée. Sa teinte, riche en oxyde ferreux, dispose d'un large spectre de couleurs qui vont, selon les origines, Rhodes surtout, du rouge brique au rouge ocre pâle. Elle est enrobée d'un engobe jaune clair.

Le timbre est apposé normalement sur la courbure supérieure de l'anse à l'aide d'un cachet de terre cuite qui est détruit après l'usage pour empêcher toute imitation éventuelle²; il présente un contenu en relief, déroulé dans un cadre en creux de formes diverses. Ce timbre, outre le nom du mois, énonce d'un côté, le nom du magistrat en fonction qui donne son nom à l'année, soit simplement en évoquant son éponyme, soit quelquefois par son monogramme « ΓΑ », soit enfin par un symbole éponymique comme l'étoile, le carquois, la coupe sans pied appelée « phiale » ou le petit bonnet pointu qualifié de « pilos ». Ce magistrat éponyme peut être substitué, soit par un magistrat subalterne chargé d'affaires urbaines, appelé « astynome », soit par un organisateur du marché nommé « agoranome ».

Sur l'autre anse figure le nom du fabricant avec son emblème ou sa marque déposée, tels que l'oiseau, le poisson, la corne d'abondance, la palmette à trépied, la tête d'Héraclès, Héraclès en archer, l'arc, la massue... Ce fabricant est considéré en général comme étant le « céramarque » ou le chef de poterie, mais parfois il est pris, soit pour un « ergastéarque » ou chef d'atelier, soit pour un « céramens » ou simple potier. Y. Garlan plaide enfin pour la fonction de « céramarque », tels que les plus illustres: Kalonéro, Aristagoras et Démalkès...³.

En somme, le timbrage semblait constituer une garantie de capacité fixée tout d'abord à 30 litres, pour osciller bien après entre 7 et 12 litres. Mais que dirait-on à propos des jarres qui ne sont pas timbrées et qui contiennent la même quantité ? On pense alors que ce timbrage fut pratiqué uniquement dans un but fiscal.

II- Les anses

En Occident, on a toujours distingué entre le terme grec «Amphore» qui est un vase doté de deux anses et destiné à contenir une matière liquide ou semi-liquide et celui de jarre qui est un récipient généralement de grandes dimensions, dépourvu d'anses et destiné vraisemblablement au stockage⁴. En Orient, par contre, la nomenclature de la céramique ne fait pas cette différenciation, et M. Yon⁵ propose, à juste titre, de réserver le premier terme au domaine de la céramologie grecque, et de n'utiliser le second que dans le domaine oriental, notamment dans le transport et le stockage.

En adoptant cette théorie, on a réservé dans la première partie déjà publiée, le terme «jarre» pour les anses timbrées en phénicien, et on propose, comme il se doit, le terme «Amphore» pour les anses timbrées en grec, qui constituent l'objet de cette étude.

J-B 167



ΘΕΟΦΑΝΟΥ

Anse timbrée d'empreinte quadrangulaire (5,5 x 2,8 cm) comportant une seule ligne en grec lunaire et on y lit:

ΘΕΟΦΑΝΟΥ

Les lettres sont pattées et l'alpha est renversé. Dans le système onomastique, Théophanos est un nom composé de deux éléments: «Théo» et «phanos»; il s'agit là d'un fabricant thasien.

L'anse n'est pas torsadée, bien au contraire, elle est lisse et son argile beige est plus ou moins bien épurée.

Voir: Bon, p. 524; J. Paris, 1913, p. 210; Nilsson. p. 430, n. 232 et surtout p. 80 (nom du fabricant).

J-B 168



ΑΘΘ

Anse timbrée de trois lettres grecques inscrites dans un petit rectangle (2,5 x 1,85 cm):

ΑΘΘ

La lettre alpha est pattée et la barre horizontale du «thèta» est légèrement inclinée vers la droite. Ne s'agit-il pas d'un début de nom ?

Voir: Bon y voit un monogramme rétrograde ΑΘΘ [M]: n. 2166. Sa fabrication est rhodienne.

J-B 169



ΙΚΕΣΙΟΥ

Anse timbrée d'un rectangle (5 x 3,1 cm) comportant une seule ligne:

ΙΚΕΣΙΟΥ (Le sigma est bien angulaire)

Ce nom de fabricant de Chios est attesté en Grèce, notamment à la Pnyx et à l'Agora d'Athènes. Son argile beige est couverte d'engobe rosâtre. Elle date du II^{ème} siècle av. J.-C.

Voir: Salamine de Chypre, n. 96. Chios. 1972.

J-B 170



ΠΑΥΣΑΝΙΑ

Anse timbrée d'un large rectangle (7 x 3,9 cm) contenant une seule ligne:

ΠΑΥΣΑΝΙΑ

Ces lettres sont pattées et le sigma est angulaire. Il s'agit du timbre d'un fabricant rhodien, (Voir: Kition-Bamboula, n. 79 - 80), (Voir: *ibid*, 81-82).

Son argile est couverte d'engobe rosâtre.

J-B 171



ΑΓΟΡΑΝΑΚΤΟΣ
ΑΓΡΙΑΝΙΟΥ

Anse timbrée de rectangle (7,5 x 2,9 cm) régulier qui contient deux lignes:

ΑΓΟΡΑΝΑΚΤΟΣ

ΑΓΡΙΑΝΙΟΥ

La première ligne donne le nom du fabricant, Agoranactos. On le rapproche de la forme apocapée d'un nom rhodien: «Agorana» (Voir: Kition-Bamboula, n. 16, 17, 18; et Salamine de Chypre, n. 36).

La seconde ligne donne le nom du mois rhodien. Voir: Salamine de Chypre, n. 72, 73, 88, et la note n.15, p.13 dans Kition-Bamboula.

J-B 172



ΑΓΟΡΑΝΑΚΤΟΣ
ΚΑΡΝΕΙΟΥ

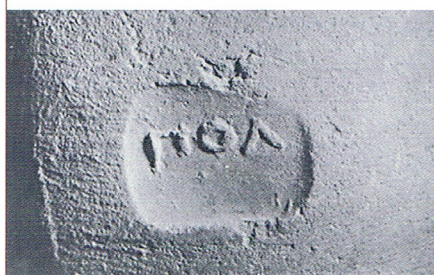
Anse timbrée d'un rectangle (7,5 x 2,8 cm) abritant une inscription grecque de deux lignes. Cette anse, comporte le même nom du fabricant rhodien «Agorana», mais le mois n'est pas le même:

ΑΓΟΡΑΝΑΚΤΟΣ

ΚΑΡΝΕΙΟΥ

Voir: Kition-Bamboula, p.13, note 15, et Salamine de Chypre, n. 57, 61, et 77. Nilsson, 19 (13).

J-B 173



ΠΟΛ

Anse marquée de trois lettres grecques inscrites dans un petit carré (2,1 x 1,9 cm).

ΠΟΛ

S'agit-il, à l'instar du numéro J-B 168, d'un début de nom?

Voir: Bon, n. 2268, ou plutôt de l'initiale d'un fabricant rhodien ? (Voir: Salamine de Chypre, n. 70; Kition-Bamboula, n. 83) ou thasien, (voir aussi: Salamine de Chypre, n. 5.)

On peut y voir aussi l'initiale «Pol» pour indiquer la «Polis» ou la cité.

J-B 174



ΕΡΜΙΑ[Σ]

Anse timbrée d'un rectangle (3,2 x 2,1 cm.) étroit dont l'extrémité droite est cassée. Il abrite une seule ligne à caractères grecs et on y lit:

ΕΡΜΙΑ[Σ]

Ce nom propre est mentionné à Rhodes comme un de ses fabricants. Voir: Salamine de Chypre, n. 54.

Son argile est beige jaunâtre.

J-B 175



ΜΗΝΟΦ[Η]Μ[Ι]ΟΣ

Anse timbrée d'un rectangle (5,7 x 3,2 cm.) contenant une seule ligne à caractères grecs:

ΜΗΝΟΦ[Η]Μ[Ι]ΟΣ

Ce nom de fabricant, Ménophémios, existe à Rhodes, (Voir: Nilsson p. 456, n. 312). Il est parfois souligné, soit d'un motif à double hache, soit d'une corne d'abondance. Parfois il est porté par des fabricants thasiens. (Voir: Kition-Bamboula, n. 5, et Bon: n. 1153-1170, et n. 1967).

Son argile rosâtre est couverte de concrétions blanchâtres.

J-B 176



ΔΙΟ[...]

Anse timbrée d'un rectangle (5 x 3,1 cm) abritant une inscription grecque incomplète:

ΔΙΟ[...]

Ces lettres constituent le début du nom d'un fabricant rhodien dont le nom commence par ΔΙΟ[...] (Voir: Bon, index p. 522).

Son argile est beige jaunâtre.

J-B 177



Cette anse (3,4 x 2,5 cm.) est marquée d'un monogramme à double hache qui est propre au dieu carien Zeus, mais il se trouve également en Asie Mineure et entre les mains d'autres dieux comme Jupiter Dolichenus, Zeus de Tarse et «Σωξων» de Phrygie.

Voir: Bon, p. 7, 152 et le n. 540; Nilsson: p. 167.

8

J-B 178



Ε | Π

Anse timbrée d'un rectangle (5,4 x 3,5 cm) à moitié cassée et abritant un monogramme formé de deux lettres séparées par une barre verticale:

Ε | Π

Ce monogramme est similaire à ceux qui sont publiés par Bon, surtout les numéros suivants: 1294, 1347 et 2160.

J-B 179



ΠΟ

Anse timbrée d'un rectangle (5,5 x 2,9 cm) aux angles arrondis et contenant le début d'un nom qui commence par deux lettres rétrogrades:

ΠΟ

Ce nom peut désigner la cité, (polis), comme il en est pour le numéro J-B 73.

Son argile est beige rosâtre.

J-B 180



ΣΥΜ

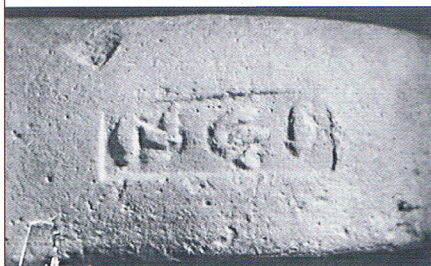
Anse timbrée d'un rectangle (4,9 x 3,1 cm) étroit et aux angles arrondis. Il abrite trois lettres:

ΣΥΜ

Voir: Salamine de Chypre (Corcyre), 103. Bon: n. 2269. Ces lettres ne forment pas un monogramme, mais le début du nom de fabricant, Συμμαχοζ. Voir aussi: K. Skorpil, 1934, p. 37, n. 55 (Σιμων).

Son argile est beige pâle. Sa fabrication est rhodienne.

J-B 181



NEI

Anse timbrée d'un rectangle (5,3 x 2,8 cm) contenant trois lettres en grec rétrograde :

NEI

Voir: Salamine de Chypre n. 170 (NEI...) . Pour Bon il s'agit de NHI, voir n. 2225 qui est un monogramme.

9

J-B 182



ΓΟΡΓΩΝ
[.]KYMNOΣ

Anse (6,5 x 3 cm) marquée d'une empreinte rectangulaire décorée au centre d'une grappe de raisin étalée horizontalement et séparant deux lignes complètes :

ΓΟΡΓΩΝ

[.]KYMNOΣ

Pour la grappe de raisin, voir: Salamine de Chypre, n. 56, 67, 68, 69, 80, 142-144 et Nilsson, n. 286.

Pour la ligne supérieure, «Gorgôn», voir Nilsson, p. 407, n. 151, où ce nom s'écrit de deux façons: la première avec «oméga» et la seconde avec un simple /O/. Voir aussi Bon, n. 501-509.

Pour le terme «KYMNOΣ» voir: Bon, p. 525; Borker, 1978, p. 460, n. 10 qui y voit: «ΣKYMNOΣ». Effectivement la lettre «sigma» est à peine ébauchée à l'angle inférieure du triangle. Son argile est rosâtre et sa provenance est thasienne.

J-B 183



ΓΟΡΙΑΝΟΣ

Anse timbrée d'un rectangle (5,5 x 3,2 cm) étroit et allongé épousant la forme de cartouche. Il comporte une seule ligne:

ΓΟΡΙΑΝΟΣ

Pour Nilsson, il s'agit d'un éponyme rhodien. Voir: p. 407, n. 15.

Son argile beige est couverte de concrétions blanchâtres.

J-B 184



Anse timbrée de rose posée horizontalement dans un rectangle (6,5 x 2,27 cm) fragmentaire. Son argile est rosâtre.

J-B 185



ΜΥΣ

Anse timbrée d'un rectangle (6,4 x 2,3 cm) contenant un monogramme formé de trois lettres grecques: ΜΥΣ (le sigma est écrit à l'envers)

Il semble que ces lettres ont été apposées à l'envers ¹⁰ comme le prouve la position de la lettre sigma et on peut rapprocher cette estampille du n. J-B 180.

J-B 186



**ΕΠΙ ΑΜΥΝΤΑ
ΚΛΕΥΠΟΥ
(Double hache)Κ[ΡΑΤΟΣ]**

Anse timbrée d'un large rectangle (6,2 x 4,2 cm) comportant trois lignes qui sont soulignées d'une double hache posée horizontalement et de gauche à droite:

**ΕΠΙ ΑΜΥΝΤΑ
ΚΛΕΥΠΟΥ**

(Double hache)Κ[ΡΑΤΟΣ]

Pour la première ligne, «Amintas», voir Nilsson, p.365, n. 42, le considérant comme éponyme rhodien. Ce nom est mentionné parfois comme étant un fabricant rhodien, voir: Kition-Bamboula n. 2. Y. Calvet le date entre 220 et 180 av. J.-C.

Pour la seconde ligne, l'artisan a commis une erreur en remplaçant la lettre N par un et on aura:

ΚΛΕΥΝΟΥΚ[ΡΑΤΟΣ]

Voir: Nilsson, p. 445, n. 273-274.

Son argile est rosâtre.

J-B 187



ΟΛΥΜΠΟΥ

Anse timbrée d'un rectangle (5,6 x 3,1 cm) à angles arrondis et abritant une seule ligne:

ΟΛΥΜΠΟΥ

Voir: Nilsson, p. 467, n. 343. Ce nom rhodien existe muni parfois d'une torche ardente, et parfois d'un trident comme il en est pour cette empreinte.

Son argile est rosâtre.

J-B 188



COA

Anse timbrée d'un petit rectangle (6,3 x 3,4 cm) étroit et irrégulier, contenant un début de nom formé de trois lettres grecques :

COA

Voir: Nilsson, p. 491, n. 414/4.

Son argile est rosâtre.

Sa fabrication est rhodienne.

11

J-B 189



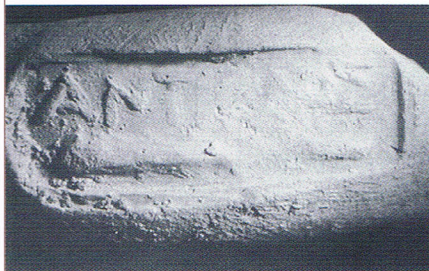
NE

Anse timbrée d'un petit rectangle (5,6 x 3,2 cm) abritant un début de nom constitué de deux lettres:

NE

Son argile rosâtre est couverte d'une couche de concrétions blanchâtres.

J-B 190



ANTI[OX]OZ

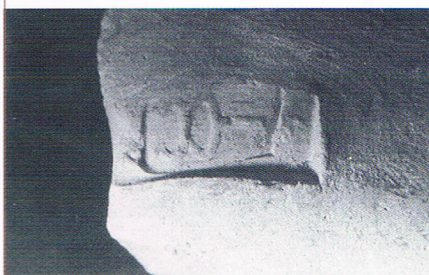
Anse timbrée d'un rectangle (5,6 x 2,1 cm) à angles arrondis et abritant une seule ligne avec un symbole rendu par la massue d'Hercule :

ANTI[OX]OZ

Pour la massue, voir Salamine de Chypre, n. 1 (Emblème d'Héraclès), et Bon, n. 699-703.

Son argile est rosâtre.

J-B 191



Cette anse est timbrée d'une empreinte quadrangulaire abritant un caducée posé horizontalement et tourné de droite à gauche. Cet attribut de Mercure, dieu des commerçants, est fort attesté dans tout le monde grec.

Voir: Kition-Bamboula, n. 23-25, 51-53.

Salamine de Chypre, n. 44, 56, 63, 65, 68, 69, 81, 138 et 139.

Avram, 8-12, 67, 192, 276, 397, 406, 410, (marque d'atelier).

J-B 192



ΣΥΜ

Anse timbrée d'un rectangle (6,3 x 3 cm) contenant trois lettres grecques:

ΣΥΜ

Voir : J-B 180 et 185 où le sigma est rétrograde.

Voir aussi: Nilsson, n. 862; Salamine de Chypre, n. 103 ¹² (Corcyre).

J-B 193



ΕΥ

Anse timbrée d'un carré (3,6 x 3,2 cm) en relief marqué par un monogramme formé de deux lettres jumelées:

ΕΥ

Une fissure horizontale entame cette anse en sa partie supérieure.

Voir: Bon, n. 1270; Gardner, Num. Chr. 1874, p.172, n. 12; Nilsson, n. 865 et BM 276 (1955), provenant de Villanova à Rhodes. Pour Bon, ce monogramme est souvent accompagné d'un nom avec un attribut comme: le caducée, la charrue, la corne d'abondance, le crochet, l'épi. Mais ici, il ne comporte aucun éponyme.

J-B 194



Anse (6,3 x 3,4 cm) timbrée d'un visage radié d'Hélios. Cet attribut pris comme monogramme est posé horizontalement de droite à gauche. Ce visage, tel que la rose, marque la provenance rhodienne de la marchandise. Il est apposé normalement dans des timbres quadrangulaires, tandis que la rose est destinée aux timbres circulaires.

Voir: Kition-Bamboula, n. 54, 62, 65, 74, 84, 110; Salamine de Chypre, n. 47, 59; Nilsson, p. 165; n.163, 165, 170; Avram, 61.

J-B 195



ΚΩΜΟΥ

Anse timbrée d'un long rectangle (5,3 x 2,1 cm) abritant une seule ligne :

ΚΩΜΟΥ

Voir: Nilsson, n. 280; Bon, n. 1077-178 (pour lui il s'agit de Κωμαιος).

J-B 196



ΗΡΑΚΛΕΙΔΟΥ
(la lettre E est lunaire).

Anse timbrée d'un rectangle (6,4 x 2,6 cm) aux angles arrondis abritant une seule ligne:

ΗΡΑΚΛΕΙΔΟΥ (la lettre E est lunaire).

Ce nom est attesté à Thasos en tant que fabricant.

Voir: Salamine de Chypre, n. 1; Bon, 706-715 et 1129; 13
Avram, 243-250, 583-586, et enfin Nilsson, n. 224 (2) et 225.

J-B 197

Anse timbrée d'un rectangle (5,3 x 3,1 cm) comportant deux lignes:

ΕΠΙ ΞΕΝΟΦΑΝΤΟΥ (E est lunaire) **ΥΑΚΙΝ[ΘΙΟΣ]**

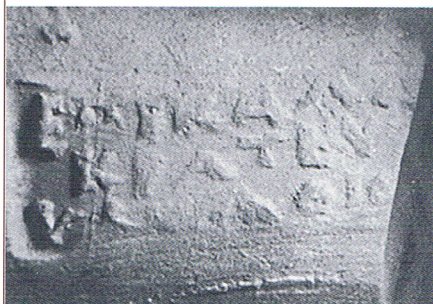
Cet éponyme est fort attesté à Rhodes.

Voir: Bon, 75-77, v. 86.

La seconde ligne indique le mois et peut être restituée en «**Υακινθιος**».

Voir: Kition-Bamboula, p. 13, note 15.

J-B 198



ΕΠΙ ΚΑΛΛ[Ι]
ΚΡΑΤΕΥ
ΠΑ[ΝΑΜΟΥ]

Anse timbrée d'un rectangle (5 x 3,1 cm) aux angles arrondis abritant trois lignes:

ΕΠΙ ΚΑΛΛ[Ι]

ΚΡΑΤΕΥ

ΠΑ[ΝΑΜΟΥ]

Voir: Kition-Bamboula, p.13, note 15. (Pour la restitution du mois)

Kallicratès est un éponyme bien connu à Rhodes, voir : Kition-Bamboula, v. 49; Nilsson, n. 263 (1-27).

J-B 199



ΕΠΙ ΑΡ[ΙΣ]
ΤΩ[ΝΟΣ]

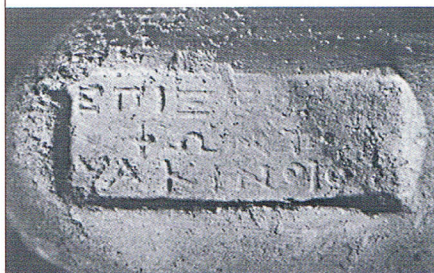
Anse fragmentaire timbrée d'un rectangle (3,1 x 2,7 cm) abritant le visage radié d'Hélios et une inscription grecque de deux lignes:

ΕΠΙ ΑΡ[ΙΣ]

ΤΩ[ΝΟΣ]

C'est un éponyme rhodien. Voir: Kition-Bamboula, n. 35; Salamine de Chypre, n. 25, 26, 27, 28; Bon, n. 417; et Nilsson, n. 109.

J-B 206



ΕΠΙΞΕΝΟ
ΦΩΝΤ[ΟΣ]
ΥΑΚΙΝΤΙΟΥ

Anse timbrée d'un rectangle (5,4 x 3,2 cm) comportant trois lignes:

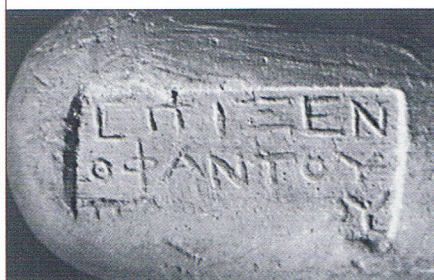
ΕΠΙΞΕΝΟ
ΦΩΝΤ[ΟΣ]
ΥΑΚΙΝΤΙΟΥ

16

Les deux premières lignes citent le nom de l'éponyme «Xénophon» qui est fort connu à Rhodes. Voir: Kition-Bamboula, n. 75, 76, 77, v, 86.

Le second nom se rapporte au mois rhodien «Hyakinthios». Son argile beige est couverte de concrétions blanchâtres.

J-B 207



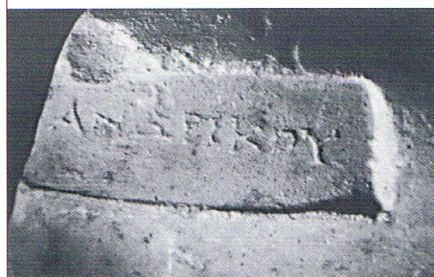
ΕΠΙΞΕΝ
ΟΦΑΝΤΟΥ
ΠΑ[NAM]ΟΥ

Anse timbrée d'un rectangle (6,2 x 3,3 cm) abritant trois lignes:

ΕΠΙΞΕΝ
ΟΦΑΝΤΟΥ
ΠΑ[NAM]ΟΥ

L'éponyme Xénophantos est fort connu à Rhodes et le mois, Panamos, n'est attesté que par deux lettres.

J-B 208



ΑΝΔΡΙΚΟΥ

Anse timbrée d'un rectangle (5 x 3 cm) contenant une seule ligne:

ΑΝΔΡΙΚΟΥ

Ce nom de fabricant est attesté à Rhodes.

Voir: Kition-Bamboula, n. 23, 24 et Nilsson, p. 369, n. 50 (1-10).

Son argile beige est couverte de concrétions blanchâtres.

J-B 209



ΑΘΑΝΟ
ΔΟΤΟΥ (corne d'abondance dressée
verticalement)

Anse (3,5 x 2,8) timbrée de deux lignes:

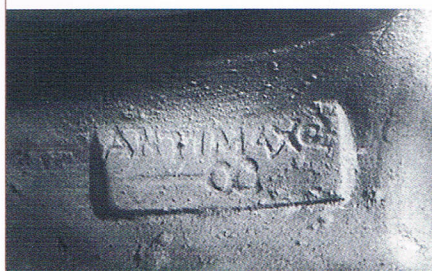
ΑΘΑΝΟ
ΔΟΤΟΥ (corne d'abondance dressée verticalement)

Le nom «Athanodotos» est connu, tantôt comme éponyme, tantôt comme fabricant à Rhodes.

Voir: Nilsson, n. 13-23, et p. 395; Bon, 95.

Pour la corne d'abondance voir: Salamine de Chypre, n. 2
Son argile est blanchâtre.

J-B 200



ANTIMAXOY

Anse timbrée d'un rectangle (6,5 x 3,2 cm) qui comporte une inscription grecque soulignée du caducée de Mercure. Ce caducée est déroulé de droite à gauche:

ANTIMAXOY

Ce nom désigne un fabricant rhodien.

14

Voir pour le caducée: Kition-Bamboula, n. 23-25, et n. 51, 52; Salamine de Chypre, n. 44, 56, 63, 68, 69, 81, 139, 183 et Nilsson, n. 55-56. p. 371. Ce caducée est tourné tantôt à droite, tantôt à gauche.

J-B 201



EY

Anse constituée de deux lobes fuselés; elle est timbrée, en son milieu, d'un petit rectangle (5,8 x 3 cm) abritant en creux deux lettres en grec lunaire:

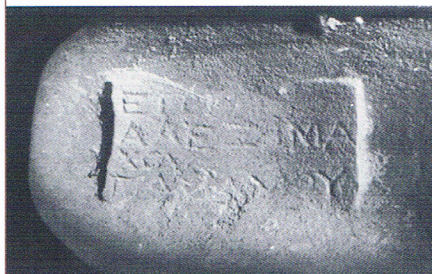
EY

Pour Bon, il s'agit du commencement d'un nom thasien, «**Ευρυανας**» n.15. Par contre, Y. Garlan, p. 145, fait remarquer qu'il s'agit d'un monogramme thasien typique de la seconde moitié du II^{ème} siècle av. J.-C.

Pour Nilsson, (n. 202-208), plusieurs noms peuvent commencer par /EY/, comme: **Ευδα, Ευχλειτος**.

Pour cette double anse jumelée, voir enfin J-B 193.

J-B 202



ΕΠΙ
ΑΛΕΞΙΜΑ
ΧΟΥ
ΠΑ[N]ΑΜΟΥ

Anse timbrée d'un rectangle (6,4 x 2.6 cm) comportant quatre lignes:

ΕΠΙ

ΑΛΕΞΙΜΑ

ΧΟΥ

ΠΑ[N]ΑΜΟΥ

Voir: Nilsson, p.329, il s'agit d'un éponyme rhodien, n. 39 (1-5), p. 364. et Bon, Index. Stephani, CR,1865, p. 217, n. 39. Le /N/ du mois Panamos manque.

J-B 203



ANTIMACHOY

Cette anse est timbrée en relief d'un rectangle (5,4 x 3 cm) qui abrite le caducée de Mercure coiffant le nom du fabricant:

ANTIMACHOY

L'éponyme «Antimachos» est rhodien.

Contrairement à notre anse précédente, n. 200, le caducée couvre entièrement l'éponyme et il est tourné de gauche à droite. Pour Nilsson, ce caducée, qu'il soit tourné à gauche ou à droite, se rattache directement au commerce et il a jusqu'à présent la même signification de nos marques de fabrication.

Voir: Nilsson, n. 55 (1-14).

15

J-B 204



ΕΠΙΘΑΡΣΙΠΟΛΙΟΣ
ou ΘΑΡΣΙΠΟΛΙΟΣ
ΠΑΝΑΜΟΥ

Anse timbrée d'un rectangle (6,1 x 2,9 cm) qui contient deux lignes se rapportant, la première à l'éponyme, et la seconde au mois de fabrication:

**ΕΠΙΘΑΡΣΙΠΟΛΙΟΣ ou ΘΑΡΣΙΠΟΛΙΟΣ
ΠΑΝΑΜΟΥ**

On remarque que le caractère /o/ est rendu en minuscule, Nilsson y voit l'initiale d'un prénom «Olympos». Voir: Nilsson, p. 396, n. 121; Bon, n. 270-271, et Dumont, n. 32. corr. par Fredrich, IG, XII, 8, 195 (deux anses thasiennes).

L'éponyme «Arsipolis», le prééminent de la cité, est bien attesté à Rhodes. Voir supra.

La seconde ligne se rapporte au mois «Panamos».

J-B 205



ΕΠΙΣΩΔΑΜΟΥ
ΔΑ[ΛΙΟΥ]

Anse timbrée d'un rectangle (6,1 x 2,9 cm) rendu en relief et abritant deux lignes:

**ΕΠΙΣΩΔΑΜΟΥ
ΔΑ[ΛΙΟΥ]**

L'éponyme «Sodamos» est fort connu à Rhodes. Voir: Nilsson, p. 481, n. 381 (1-8).

Les deux lettres // annoncent le mois «Dalios». Voir: Kition-Bamboula, n. 44, 64, 96, et la note 5 p. 13.

J-B 210



ΔΙΟΣΚΟΥ

ΡΙΔΟΥ

(une lyre est timbrée à gauche)

Anse (4,3 x 2,3 cm) timbrée de deux lignes:

ΔΙΟΣΚΟΥ

ΡΙΔΟΥ (une lyre est timbrée à gauche).

Pour ce nom de fabricant, voir: Bon, n. 624.

Pour la lyre, voir: Bon, 221, 343, 343 bis, 810, 885, 915, 956, 1280, 1407, 1418, 1895 et 1896. (la lyre est posée sous l'inscription et horizontalement).

Son argile rosâtre est couverte de concrétions blanchâtres.

J-B 211



ΕΠΙΑΡΙΣΤΕΙ

ΔΑ

ΣΜΙΝΘΙΟ[Υ]

Anse (5,6 x 3,3 cm) timbrée de trois lignes:

ΕΠΙΑΡΙΣΤΕΙ

ΔΑ

ΣΜΙΝΘΙΟ[Υ]

Les deux premières lignes énoncent l'éponyme «**Αριστείδας**», qui est attesté à Rhodes.

Voir: Bon, 256, 261, 282-294; Kition et Bamboula, n. 26.

Le second nom se rapporte au mois rhodien «Sminthios». A signaler que la lettre /O/ est rectangulaire.

Son argile beige est couverte de concrétions blanchâtres.

J-B 212



←YMHA (Rose)

←ΣΟΛ ↑

Anse (6,6 x 3,1 cm) timbrée de deux lignes:

←YMHA (Rose)

←ΣΟΛ ↑

Rétrograde, comme le montre la lettre sigma rendue à l'envers, cette inscription doit être lue comme suit:

«Demilos» qui est un éponyme rhodien.

Voir: Nilsson, n. 171, et p. 415.

Une rose est appliquée à gauche.

Son argile est rosâtre.

J-B 213



ΕΠΙΑΡΙΣΤΟ
ΔΑΜΟΥ
ΑΡΤΑΜΙΤΙΟΥ

Anse timbrée d'un rectangle (5,4 x 3,3 cm) contenant trois lignes en lettres pattées:

ΕΠΙΑΡΙΣΤΟ
ΔΑΜΟΥ
ΑΡΤΑΜΙΤΙΟΥ

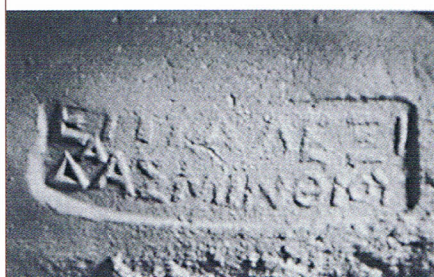
18

Pour l'éponyme « Aristodamos », voir: Nilsson, n. 99 (1-15) et p. 385.

Pour le mois rhodien, « Artamitios », voir: Kition-Bamboula, 36, 61, 101, et p.13, note 15.

Son argile est rosâtre.

J-B 214



ΕΠΙΑΛΕΞΙ
ΑΔΑ ΣΜΙΝΘΙΟΥ

Anse timbrée d'un rectangle (5,6 x 3 cm) un peu ovale comportant deux lignes:

ΕΠΙΑΛΕΞΙ
ΑΔΑ ΣΜΙΝΘΙΟΥ

L'éponyme « **Αλεξιαδης** » est connu à Rhodes. Voir: Nilsson, n. 37 (1-6) et p. 37; Bon, n. 159, 168.

Le second nom se rapporte au mois rhodien « Sminthios ».

Son argile est beige rosâtre.

J-B 215



ΟΙΔ

Anse timbrée d'un rectangle (3,2 x 1,6 cm) contenant trois lettres gravées:

ΟΙΔ

S'agit-il d'un début de nom rétrograde? ou l'initiale d'un nom du genre de Diomède, Dionysos ou Diodotos écrit à l'envers?

Voir: Bon, n. 56, 434; et Nilsson, n.173, et p. 415.

Son argile est blanchâtre.

J-B 216



ANTIMAXΟΥ

Anse timbrée d'un rectangle (4,5 x 2,1 cm) abritant le nom d'un fabricant rhodien souligné du caducée de Mercure:

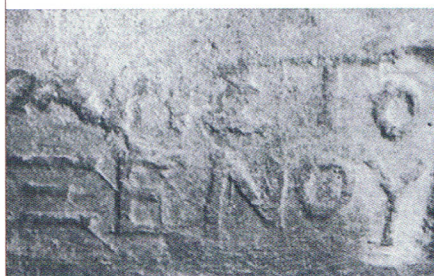
ANTIMAXΟΥ

Le caducée est posé horizontalement de droite à gauche.

Cette anse est similaire au n. J-B 200.

Son argile est rosâtre.

J-B 217



ΑΡΙΣΤΟ
ΞΕΝΟΥ

Anse (5,3 x 2,2 cm) timbrée de deux lignes:

ΑΡΙΣΤΟ

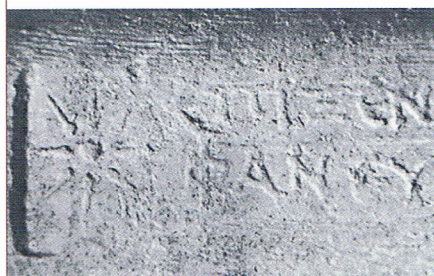
ΞΕΝΟΥ

Voir: Nilsson, p.330, et n. 112 ; Bon, 303-306.

Son argile est beige rosâtre.

19

J-B 218



ΕΠΙΞΕΝΟ
ΦΑΝΟΥΣ

Anse timbrée d'un rectangle (4,3 x 2,2 cm) abritant deux lignes:

(Étoile de huit rayons)

ΕΠΙΞΕΝΟ (les caractères sont en grec lunaire)

ΦΑΝΟΥΣ

Voir: Bon, n.14 et p. 259, n. 1611; Nilsson, n. 340 (1-16).

Pour le monogramme étoilé, voir: Nilsson, n. 81 (1-5) et p. 378; Bon, n. 125.

Son argile est rose.

J-B 219



ΣΥΜ

Anse timbrée d'un rectangle (3,4 x 1,8 cm) contenant trois lettres:

ΣΥΜ

Pour les uns, il s'agit d'un monogramme. Voir: Bon, n. 45, 46,47, 1551; pour les autres, ces lettres ne constituent pas un monogramme, mais le début d'un nom tel que «Συμμαχος», voir: Nilsson, n. 115 et p. 394.

Son argile est beige rosâtre.

J-B 220



Ε[ΠΙ]
ΑΡΧΙΔΑΜΟΥ
[ΔΑ]ΛΙΟ[Υ]

Anse (5,4 x 2,9 cm) timbrée initialement de trois lignes, dont la première est complètement effacée:

Ε[ΠΙ]

ΑΡΧΙΔΑΜΟΥ

[ΔΑ]ΛΙΟ[Υ]

Cet éponyme est bien rhodien. Voir: Bon, n.1616 et p. 521; Skorpil, BIAB, 1934 p. 35, n. 98; Nilsson, n. 13-134 et p. 399.

Le second nom, incomplet, peut être restitué en Dalios, le mois rhodien.

J-B 221



ΗΡΑΚΛΕΙ[Τ]ΟΥ
(caducée)

Anse timbrée d'un rectangle (5,4 x 2,5 cm) contenant un nom souligné du caducée de Mercure posé de droite à gauche:

ΗΡΑΚΛΕΙ[Τ]ΟΥ

(caducée)

Pour ce fabricant rhodien, voir: Bon, n. 717-719; ²⁰

Salamine de Chypre, n. 63, 64 et Nilsson, n. 225 (1-5).

Son argile est rosâtre.

J-B 222



ΕΥΚΛΕΙΤ[ΟΥ]

Anse (6,7 x 3,2 cm) timbrée d'une seule ligne:

ΕΥΚΛΕΙΤ[ΟΥ]

La lettre /E/ du début est un peu éraflée et sa barre verticale entamée au milieu la fait ressembler à un sigma. Mais «EKLEI-

TOS» est bien le nom d'un fabricant rhodien. Voir: Salamine de Chypre n. 63-64 (nom très cité au II^{ème} siècle av. J.-C.);

Kition - Bamboula, n. 23. Nilsson, n. 205.

Son argile rosâtre est couverte de concrétions blanchâtres.

J-B 223



ΕΠΙΞΕΝΩ
ΦΑΝΤΟ[Υ]
ΑΓ[ΡΙΑΝΙΟΥ]

Anse (5,4 x 2,9 cm) timbrée de trois lignes :

ΕΠΙΞΕΝΩ

ΦΑΝΤΟ[Υ]

ΑΓ[ΡΙΑΝΙΟΥ]

Les deux premières lignes citent l'éponyme rhodien «Xenophantos». Voir: Bon, 1611; CIG. IV, n.14, p. 259; Kition-Bamboula n. 75-77; Nilsson, n. 341 (1-9).

La seconde ligne est très effacée, mais on y voit les deux premières lettres qui annoncent le mois rhodien «Agrianios».

Voir: Nilsson, p.127.

Son argile est beige rosâtre.

J-B 224



ΕΠΙ ΠΑΥ[ΣΑΝΙΑ]

Anse fragmentaire (3,5 x 2,7 cm) timbrée d'une seule ligne:

ΕΠΙ ΠΑΥ[ΣΑΝΙΑ]

On remarque que la lettre (pi) a un court jambage droit qui est une caractéristique de l'époque hellénistique.

C'est un éponyme rhodien est très fréquent. Voir: Kition-Bamboula, n. 81-82; Salamine de Chypre, n. 59-60; Nilsson, n. 352 (1-2) p. 469 et Bon, n. 1340-1343, 1345.

Son argile est rosâtre.

J-B 225



ANTIMAXOY

Anse timbrée d'un rectangle (4,3 x 3,1 cm) contenant le nom du fabricant «Antimakhos» souligné du caducée de Mercure qui est étendu de droite à gauche. Elle est tout à fait similaire au n. J-B 200, 203 et 216.

ANTIMAXOY

Son argile est rosâtre.

21

J-B 226



TIMOYΣ

Anse timbrée d'un large rectangle (4,5 x 2,6 cm) comportant une seule ligne:

TIMOYΣ

Les lettres ont les extrémités pattées.

Il s'agit d'une fabricante rhodienne nommée «Timo». Voir: Kition-Bamboula, n. 70, Voir: Salamine de Chypre, n. 71; Nilsson, 414, p. 491.

Son argile est rosâtre.

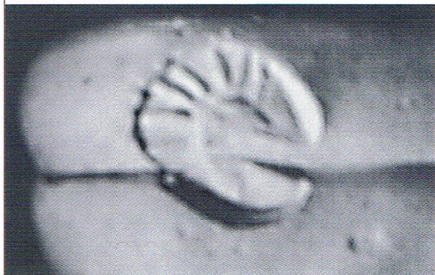
J-B 227



Anse timbrée d'un rectangle (3,2 x 1,3 cm) abritant le caducée de Mercure posé horizontalement et de droite à gauche. Son argile rose est couverte de concrétions blanchâtres.

Voir: Kition-Bamboula, n. 23-25, 51, 52; Salamine de Chypre, n. 44, 56, 63, 65, 68, 69, 81, 138 et 139.

J-B 228



AMYNT[A]

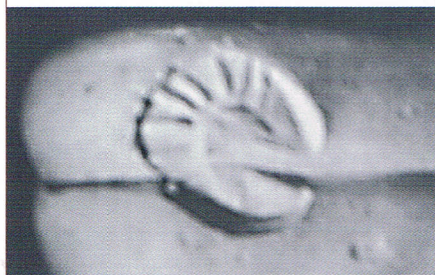
Anse fragmentaire timbrée d'un rectangle (4,3 x 2,9 cm) contenant une seule ligne:

AMYNT[A]

La barre horizontale de la lettre « alpha » est brisée. Cette inscription est incomplète, mais elle peut être restituée comme suit: «Amynthas». Voir: Bon, n. 183; Kition-Bamboula, n. 21 (il s'agit du nom d'un fabricant rhodien).

Son argile est rosâtre.

J-B 229



Anse jumelée (3,4 x 1,4 cm). Elle est décorée du visage radié d'Hélios attesté à Rhodes et dans d'autres centres. Voir: Kition et Bamboula, n. 54, 62, 74, 84, 110; Salamine de Chypre, 74, 59.

Son argile est rosâtre.

22

J-B 230



Anse timbrée d'un rectangle (3,4 x 1,5 cm) irrégulier abritant un monogramme constitué d'une double hache posée horizontalement et tournée de droite à gauche. Elle est munie, de part et d'autre de son bras, de sigma en haut et de la lettre /Y/ en bas: Σ

Y

Son argile est rosâtre.

Voir: Bon, n. 2168.

Σ
Y

J-B 231



Anse timbrée d'un rectangle (3,2 x 1,8 cm) étroit et allongé contenant une seule ligne:

ΠΑΡΙΩΝ ou ΠΑΡΙΩΝ

Ce nom, tel qu'il est écrit, n'a pas de similaire. Mais, s'il y a eu une erreur de graphie, on pourrait y voir par exemple «ΠΑΤΡΩ[ΝΟΣ]», nom d'un fabricant rhodien. Voir: Kition-Bamboula, n. 78, 61; Nilsson, n. 350 et p. 469, ou «Parion» pour indiquer les gens de Paros, île et cité des Cyclades.

Son argile est beige rosâtre.

ΠΑΡΙΩΝ ou ΠΑΡΙΩΝ

J-B 232



Anse timbrée d'un rectangle (5,6 x 2,25 cm) comportant une seule ligne:

ΜΟΣΧΟΥ

Les extrémités des lettres sont pattées et le sigma a les angles bien aigus.

Pour Nilsson, il s'agit bien d'un fabricant rhodien. Voir: Nilsson, n. 318 (1-5) et p. 458.

Voir aussi: Salamine de Chypre «Μοσχος».

Son argile est rose.

ΜΟΣΧΟΥ

J-B 233



Anse timbrée d'un rectangle (4,3 x 1,8 cm) contenant trois lettres:

NEA (la barre horizontale de la lettre /A/ est brisée).

Pour ce début de nom, voir: Salamine de Chypre, 105, ²³ 106.

Son argile est beige.

J-B 234



Anse timbrée d'un large rectangle (6,5 x 3,2 cm) contenant trois lignes:

ΑΓΟΡΑΝΑ

ΚΤΟΣ (les lettres sont pattées)

ΥΑΚΙΝΘΙΟΥ

Les deux premières lignes citent le nom d'«Agoranax» qui est un fabricant rhodien. Voir: Salamine de Chypre, n. 36.

Le second nom se rapporte au mois de fabrication. Voir: Salamine de Chypre, n. 36, 76; Kition-Bamboula, n.15, 18, 20, 81, 89, 91,100,et 109. J-B 171 et 172.

Son argile est rosâtre.

ΑΓΟΡΑΝΑ
ΚΤΟΣ (les lettres sont pattées)
ΥΑΚΙΝΘΙΟΥ

J-B 235



Anse timbrée d'un large rectangle (6,5 x 3 cm) dont l'extrémité droite est cassée. Il est inscrit de deux lignes:

(visage radié d'Hélios)

ΕΠΙΘΕΥ

ΔΩΡΟΥ

Cet éponyme est rhodien. Voir: Bon, 1501, et Nilsson, n. 237 (1-9), p. 431-432.

Son argile est rosâtre.

(visage radié d'Hélios)

ΕΠΙΘΕΥ
ΔΩΡΟΥ

J-B 236



Anse timbrée d'un rectangle (3,2 x 1,6 cm) contenant les lettres suivantes:

ΠΘΙΑ...

A

Pour Bon, il s'agit d'un monogramme, surtout si les deux lettres /Π/ et /Α/ sont liées, voir: n. 2266; ou si les deux autres lettres /Θ/ et /Α/ le sont aussi. C'est-à-dire la lettre /Ι/ est considérée comme étant une barre de liaison. Voir: Salamine de Chypre, 79 et Bon, 778.

Son argile est rosâtre.

ΠΘΙΑ...
A

J-B 237



IMA

Anse timbrée d'un rectangle (6,4 x 3,1cm) fragmentaire contenant, à droite un autel portant du feu, ou un pyrée en flammes et trois grosses lettres:

IMA

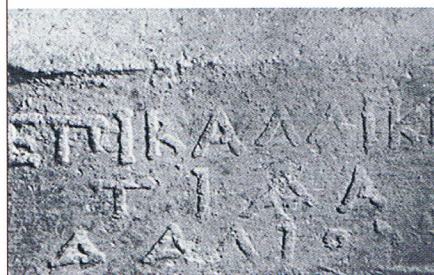
Un caducée est dessiné en dessous.

Pour l'autel voir: Bon, n. 1594, p. 389.

Pour le nom, il s'agit d'un fabricant rhodien appelé «Imas», voir: Kition-Bamboula, p. 18, n. v. 23 et Salamine de Chypre, n. 56, 63, 64, 65, 68, 69.

24

J-B 238



ΕΠΙΚΑΛΛΙΚΡΑ
ΤΙΔΑ
ΔΑΛΙΟΥ

Anse timbrée d'un rectangle (6,3 x 3,1 cm) abritant trois lignes:

ΕΠΙΚΑΛΛΙΚΡΑ

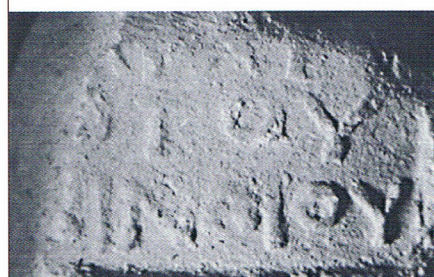
ΤΙΔΑ

ΔΑΛΙΟΥ

Les deux premières lignes donnent le nom de «Kallikratidas» qui est un éponyme rhodien. Voir: Kition-Bamboula, v. 64; Salamine de Chypre, n. 52. Nilsson, n. 264.

La seconde ligne énonce le nom du mois rhodien «Dalios». Voir: Salamine de Chypre, n. 33, 48, 51, 58, 74.

J-B 239



Ε[Π]Ι
[Α]ΠΙΣΤΟΥ
[ΣΜ]ΙΝΘΙΟΥ

Anse timbrée d'un rectangle (5,4 x 2,9 cm) fragmentaire qui abrite une inscription de trois lignes dont les deux premières sont incomplètes et presque illisibles. On peut y lire:

Ε[Π]Ι

[Α]ΠΙΣΤΟΥ

[ΣΜ]ΙΝΘΙΟΥ

Pour Nilsson, il s'agit d'un éponyme rhodien. Voir p. 383, n. 97 (5).

Son argile beige est couverte de concrétions blanchâtres.

J-B 240



ΒΑ[Δ]ΡΟΜ[ΙΟΥ]
ΤΙΜΟΤΕ[Η]

Anse timbrée d'un rectangle (5,4 x 3 cm) qui comporte deux lignes en lettres pattées :

ΒΑ[Δ]ΡΟΜ[ΙΟΥ]

ΤΙΜΟΤΕ[Η]

La première ligne donne le nom du mois rhodien «Badromios», et la seconde énonce le nom du fabricant rhodien «Timotée». Voir pour le mois: Salamine de Chypre, n. 85; Kition-Bamboula, p. 13, note 15. Pour le fabricant, voir: Nilsson, n. 411, p. 490; Kition-Bamboula, p.14, n. 93. Son argile est rosâtre.

J-B 241



ΕΠΙΕΡΕΩΣ
ΑΡΙΣΤΟΜΑΧΟΥ (les barres horizontales de la lettre /Α/ sont brisées)
ΥΑΚΙΝΘΙΟΥ

Anse timbrée d'un rectangle (5,4 x 3,2 cm) abritant trois lignes:

ΕΠΙΕΡΕΩΣ
ΑΡΙΣΤΟΜΑΧΟΥ

(les barres horizontales de la lettre /Α/ sont brisées)

25

ΥΑΚΙΝΘΙΟΥ

Le terme «**Ιερεως**» est un titre grec. Voir: Kition-Bamboula, n. 27, 75, 82, 85 ; Salamine de Chypre, n. 35, 74; Nilsson, p. 220, n. 212 (2-3); D. T. Ariel, 2002, p. 270. Tandis que «**Heraios**» est un nom d'esclave toujours rattaché au culte de Dionysos. Voir: Nilsson, p. 90.

Le second nom se rapporte à l'éponyme qui est aussi rhodien. Voir: Kition-Bamboula, n. 34, 68, et Nilsson, p. 184-185, n. 105 (1-14) et p. 329.

Le troisième nom donne le mois rhodien. Voir: Kition-Bamboula, n. 15, 18, 20, 81, 89, 91, 100, 109, et la note 15 p.13.

Son argile est rosâtre.

J-B 242



ΕΠΙΑΛΕ
ΞΙΜΑΧΟΥ
ΠΑ[ΝΑΜΟ]Υ

Anse timbrée d'un rectangle (5,3 x 2,7 cm) abritant trois lignes:

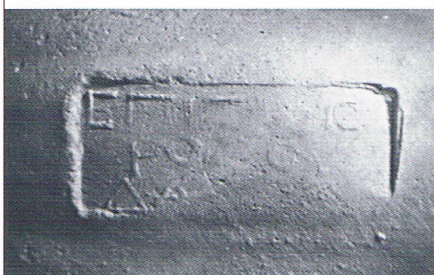
ΕΠΙΑΛΕ
ΞΙΜΑΧΟΥ
ΠΑ[ΝΑΜΟ]Υ

Les deux premières lignes donnent l'éponyme qui est un rhodien. La seconde donne le nom du mois qui est Panamos.

Voir: Nilsson, n. 39 (1-5), p.159 et p. 329.

Son argile est beige rosâtre.

J-B 243



ΕΠΙΤΙΜΟΥ
ΡΡΟΔΟΥ
ΔΑ[ΛΙΟ]Υ

Anse timbrée d'un rectangle (4,3 x 3,2 cm) contenant trois lignes:

ΕΠΙΤΙΜΟΥ
ΡΡΟΔΟΥ
ΔΑ[ΛΙΟ]Υ

Les deux premières lignes donnent l'éponyme «**Τιμουρροδου**» qui est rhodien. Voir: Nilsson, p. 287, n. 416 (2-3).

Le second nom est celui du mois rhodien «**Dalios**»

Son argile est rosâtre.

J-B 252



ΕΠΙΓΟΡΓΩ
ΝΟΣ
ΑΡΤΑΜΙΤΙΟΥ

Anse timbrée d'un rectangle (5,4 x 2,4 cm) contenant trois lignes:

ΕΠΙΓΟΡΓΩ
ΝΟΣ
ΑΡΤΑΜΙΤΙΟΥ

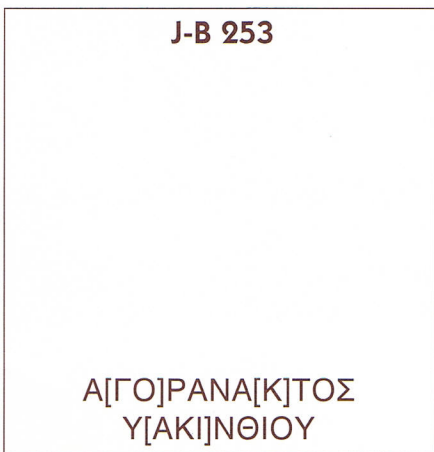
28

Les deux premières lignes forment l'éponyme rhodien «Gorgôn». Voir: Nilsson, n. 151 (1-3), p. 203.

La troisième ligne donne le nom du mois rhodien «Artamitios».

Voir: J-B n. 13, et 182.

J-B 253



Α[ΓΟ]ΡΑΝΑ[Κ]ΤΟΣ
Υ[ΑΚΙ]ΝΘΙΟΥ

Anse timbrée d'un rectangle (6,5 x 3 cm) contenant deux lignes:

Α[ΓΟ]ΡΑΝΑ[Κ]ΤΟΣ
Υ[ΑΚΙ]ΝΘΙΟΥ

«Agoranax» est cité au numéro J-B 234.

Son argile est rosâtre.

J-B 254



[Α]ΛΣ...

Anse timbrée d'un rectangle (5,2 x 2,2 cm) abritant trois lettres lunaires aux extrémités pattées, dont la première est illisible, la seconde semble être un lambda et la troisième un sigma; on pense alors à un éponyme qui commence par:

[Α]ΛΣ...

Son argile est rosâtre.

J-B 255



ΕΠΙΙΕΡΕΩΣ
(Hélíos) [ΘΑΡΣΙ]ΔΑΜΟΥ

Anse timbrée d'un rectangle (5,2 x 3,2 cm) contenant deux lignes:

ΕΠΙΙΕΡΕΩΣ
(Hélíos) [ΘΑΡΣΙ]ΔΑΜΟΥ

La première ligne cite le titre honorifique de l'éponyme. Voir : n. J-B 241 et 245.

La seconde ligne, incomplète, peut être restituée ainsi «Tarcidamos». Voir: Nilsson, n. 244 (4), p. 229.

Une étoile à huit rayons est placée à gauche comme monogramme.

Son argile est rose.

J-B 244



ΕΠΙΑΡΙΣΤΕΙ
ΔΑ
ΣΜΙΝΘΙΟΥ

Anse est timbrée d'un rectangle (5,5 x 3,1 cm) contenant trois lignes:

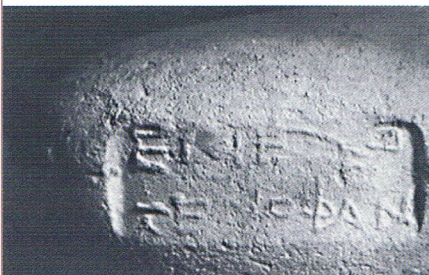
ΕΠΙΑΡΙΣΤΕΙ
ΔΑ
ΣΜΙΝΘΙΟΥ

26

Les deux premières lignes citent l'éponyme rhodien «Aristeidos». Voir: Kition-Bamboula n. 27; Bon, 256, 282-294; et Nilsson, n. 82 (19-20).

Le second terme se rapporte au mois rhodien «sminthios». Son argile est beige rose.

J-B 245



ΕΠΙ ΙΕ[ΡΕ]Ω[Σ]
ΞΕΝΟΦΑΝ[ΕΥΣ]

Anse timbrée d'un rectangle (5,4 x 3,1cm) contenant deux lignes:

ΕΠΙ ΙΕ[ΡΕ]Ω[Σ]
ΞΕΝΟΦΑΝ[ΕΥΣ]

La première ligne donne le titre honorifique de l'éponyme rhodien «Xénophanès» cité à la seconde ligne.

Son argile est rosâtre.

Voir: Kition-Bamboula, 74, et pour le titre voir: J-B241.

J-B 246



ΥΚΟΘΕΑ...
Αγριανίου

Anse timbrée d'un rectangle (4,5 x 2,9 cm) contenant deux lignes très mal conservées et presque illisibles:

ΥΚΟΘΕΑ...

Αγριανίου

On propose pour la seconde ligne la lecture du mois rhodien «Agrinios» dont les lettres semblent être écrites en caractères minuscules blanchâtres.

J-B 247



... PTIM... ..

Anse timbrée d'un rectangle (6,4 x 3,1 cm) dont l'extrémité droite est cassée, et on peut y lire les lettres capitales suivantes:

... PTIM... ..

On propose la lecture suivante: .

Voir: Nilsson, n. 400-401 (1-6).

J-B 248



(visage radié d'Hélios) ΕΠΙΑΡΙ [Σ]
ΤΟΜΑΧΟΥ

Anse timbrée d'un rectangle (4,3 x 2,7 cm) abritant une inscription constituée de deux lignes:

(visage radié d'Hélios)

ΕΠΙΑΡΙ [Σ]

ΤΟΜΑΧΟΥ

Cet éponyme est rhodien. Voir: Kition, n. 34, v. 68.

27

J-B 249



[Ε]ΠΙΑΓΕ[ΣΤ]ΡΑ
ΤΟΥ
ΘΕΣΜ[ΟΦΟΡΙΟΥ]

Anse timbrée d'un rectangle (5,4 x 3 cm) inscrit de trois lignes:

[Ε]ΠΙΑΓΕ[ΣΤ]ΡΑ

ΤΟΥ

ΘΕΣΜ[ΟΦΟΡΙΟΥ]

Les deux premières lignes donnent l'éponyme rhodien. Voir: Nilsson, p. 149, n. 9 (1-16).

La troisième ligne donne le début du nom du mois rhodien «Thesmophorios».

Son argile est rose.

J-B 250



ΕΠΙ
ΠΥΘ[ΟΔ]ΩΡΟΥ
Ν

Anse timbrée d'un rectangle (4,5 x 2,9 cm) abritant trois lignes mal conservées:

ΕΠΙ

ΠΥΘ[ΟΔ]ΩΡΟΥ

Ν

Les deux premières lignes citent l'éponyme rhodien. Voir: Kition-Bamboula, p. 14, n. 86.

La seconde ligne consacrée normalement au nom du mois est complètement effacée.

Son argile est beige.

J-B 251



[ΑΓ]ΑΘΟΚΛΕΥ[Σ]

Anse timbrée d'un rectangle (4,5 x 2,9 cm) cassé abritant initialement deux lignes dont une est complètement effacée:

[ΑΓ]ΑΘΟΚΛΕΥ[Σ]

Il s'agit du fabricant rhodien «Agathoclès». Voir: Kition-Bamboula, n. 12, 13, 14; Salamine de Chypre, n. 39; Nilsson, n. 7 (1-57) et p. 533.

Son argile est rosâtre.

J-B 256



Ε[ΠΙΑ]ΡΙΣΤΟ
[Γ]ΕΙΤΟΥ
[Π]ΑΝΑΜΟΥ

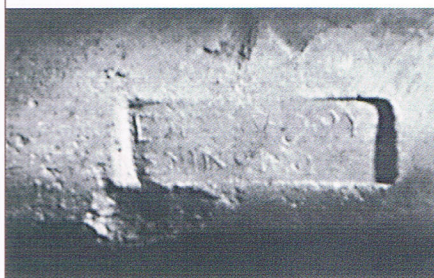
Anse timbrée d'un rectangle (5,3 x 3,2 cm) contenant trois lignes très balafrées:

Ε[ΠΙΑ]ΡΙΣΤΟ
[Γ]ΕΙΤΟΥ
[Π]ΑΝΑΜΟΥ

29

Les deux premières lignes donnent l'éponyme qui est rhodien. Voir: Nilsson, p. 179, n. 96-97; et Kition-Bamboula, n. 31 (ce nom peut s'appliquer aussi au fabricant).

J-B 257



ΕΠΙ Δ... ΟΥ
ΣΜΙΝΘΙΟΥ

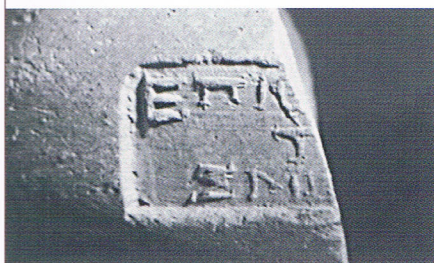
Anse (6,3 x 3,4 cm) timbrée de deux lignes qui sont très effacées:

ΕΠΙ Δ... ΟΥ
ΣΜΙΝΘΙΟΥ

L'éponyme est difficile à reconnaître, mais le second nom est celui du mois rhodien «Sminthios».

Son argile est rosâtre.

J-B 258



ΕΠΙ... ...
Τ... ...
ΣΜΙ... ...

Anse timbrée d'un rectangle (3,2 x 2,4 cm), à moitié cassé et contenant initialement deux lignes aux extrémités pattées:

ΕΠΙ... ...
Τ... ...
ΣΜΙ... ...

L'éponyme est totalement cassé, mais la troisième ligne donne le nom du mois rhodien «Sminthios».

Son argile est rosâtre.

J-B 259



[ΚΑΛΛΙ]ΚΡΑΤΕΥΣ

Anse timbrée d'un rectangle (3,5 x 2,8 cm) qui contient une seule ligne avec un trident enrubanné posé à droite comme monogramme:

[ΚΑΛΛΙ]ΚΡΑΤΕΥΣ

(trident enrubanné incliné de droite à gauche).

Kallicratès est connu comme éponyme rhodien. Voir: Kition-Bamboula, n. 49.

Pour le trident enrubanné, voir: Salamine de Chypre, n. 30.

J-B 260



ΕΠΙΘΕΥ
ΔΩΡΟΥ

Anse timbrée d'un carré (2,7 x 2,6 cm) abritant deux lignes:
ΕΠΙΘΕΥ
ΔΩΡΟΥ
Ces deux lignes forment l'éponyme Théodoros qui est rhodien. Voir: Nilsson, p. 228, n. 237 (1-9).
Son argile est rosâtre.

30

J-B 261



ΚΑΡΝΕΙ[ΟΥ]
ΑΡΙ[Σ]ΤΕΙΔΑ
(les lettres sont lunaires)

Anse timbrée d'un large rectangle (5,4 x 2,9 cm) contenant deux lignes:
ΚΑΡΝΕΙ[ΟΥ]
ΑΡΙ[Σ]ΤΕΙΔΑ (les lettres sont lunaires).
La première ligne donne le nom du mois rhodien. Voir: Kition-Bamboula, p.13, note 15.
La seconde ligne donne le nom de l'éponyme rhodien Aristeidas. Voir: Kition-Bamboula, n. 27.
Son argile est rosâtre.

J-B 262



ΕΠΙΑΝΑΞ
ΙΒΟΥΛΟΥ
ΠΑΝΑΜΟΥ

Anse timbrée d'un rectangle (5,3 x 3,3 cm) qui abrite trois lignes:
ΕΠΙΑΝΑΞ
ΙΒΟΥΛΟΥ
ΠΑΝΑΜΟΥ
Les deux premières lignes donnent le nom de l'éponyme Anaxiboulos qui est rhodien. Voir: Kition-Bamboula, n. 22. Nilsson, 47 (1-4).
La troisième ligne donne le nom du mois.
Son argile est beige rosâtre.

J-B 263



ΚΑΡΝΕΙΟΥ
ΑΡΙ[ΣΤ]ΕΙΔΑ (Etoile à huit rayons)

Anse timbrée d'un rectangle (4,3 x 2,5 cm) contenant deux lignes et une étoile, à huit rayons qui est le symbole du dieu de Rhodes, « Hélios ». Elle est posée à droite :
ΚΑΡΝΕΙΟΥ
ΑΡΙ[ΣΤ]ΕΙΔΑ (Etoile à huit rayons).
La première est consacrée au mois rhodien « Karneios ».
La seconde cite le nom d'« Aristeidas » qui est un éponyme rhodien. Voir: Kition-Bamboula, n. 26.
Son argile est rosâtre.

J-B 264



Ε
ΓΡΑ.....
ΑΓΡΙΑΝ[ΙΟΥ].....

Anse timbrée d'un rectangle (4,5 x 3,1 cm), à moitié cassé, contenant initialement trois lignes dont la première est complètement effacée :

Ε

ΓΡΑ.....

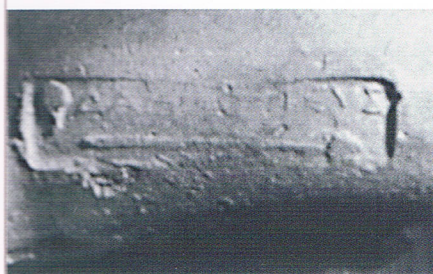
ΑΓΡΙΑΝ[ΙΟΥ].....

Les deux premières lignes donnent le nom de l'éponyme. La troisième ligne donne le nom du mois dont la fin manque, mais on peut le restituer en «**Αγριανίου**» qui est un mois rhodien. Voir: Kition-Bamboula, p. 13 note n. 15.

Son argile est rosâtre.

31

J-B 265



(petit visage) ΔΑΜ.....ΤΕΥΣ
(Massue)

Anse timbrée d'un rectangle (5,3 x 3,3 cm) étroit et étiré contenant une seule ligne à caractère lunaire avec une massue posée horizontalement de droite à gauche:

(petit visage) ΔΑΜ.....ΤΕΥΣ

(Massue)

La première ligne, incomplète, donne le nom du fabricant «**Damokratés**» qui est rhodien. Voir: Kition-Bamboula, n. 38, 39, 40, 41, 42, v. 63, 97, Nilsson, 165 (161) «**Δαμοκράτης**». Pour la massue, voir: Salamine de Chypre, n.1; Bon, n. 494.

Son argile est beige.

J-B 266



ΕΠΙΔΑ.....
ΠΑΝ.....

Anse fragmentaire (3,5 x 3,1 cm) contenant deux lignes mutilées:

ΕΠΙΔΑ.....

ΠΑΝ.....

On propose pour le premier mot l'éponyme «**Damos**» ou «**Δαμοκράτης**» attesté à Rhodes. Voir: Kition-Bamboula, n.11 et la seconde ligne débute le nom du mois qui serait «**Panamos**».

Son argile est rosâtre.

J-B 267



ΑΝΤΙΓΟΝΟΥ ΣΜΙΝΘΙΟΥ

Anse à timbre circulaire (5,4 x 3,2 cm), abritant, au centre, une rose à trois pétales qui est entourée d'une inscription grecque:

ΑΝΤΙΓΟΝΟΥ ΣΜΙΝΘΙΟΥ

«Antigonos » est le nom d'un fabricant rhodien. Voir: ³² Nilsson, p. 166, n. 53 (1-2).

«Sminthios» est un mois rhodien. La rose est l'emblème de Rhodes, notamment sur les anses circulaires.

Son argile est rosâtre.

J-B 268



**ΕΠΙΑΡΧΙ
ΛΑΙΔΑ
ΑΓ.[ΡΙΑ] ΝΙΟΥ**

Anse timbrée d'un rectangle comportant une inscription de trois lignes:

ΕΠΙΑΡΧΙ

ΛΑΙΔΑ

ΑΓ.[ΡΙΑ] ΝΙΟΥ

Les deux premières lignes forment l'éponyme «**Αρχilaiδα**». Voir: Nilsson, n. 135 (3-10), p. 400-401.

La troisième ligne est incomplète et on peut la restituer en «**Αρχilaiδα**» qui est un mois rhodien.

Son argile est beige.

J-B 269



**ΕΠΙΠΑΥΣΑΝΙΑ
ΘΕΣΜΟΦΟΡΙΟΥ**

Anse à timbre circulaire (5,1 x 3 cm) contenant au centre une rose avec ses pétales et le calice. Deux cercles concentriques font le contour et abritent l'inscription suivante:

ΕΠΙΠΑΥΣΑΝΙΑ ΘΕΣΜΟΦΟΡΙΟΥ

L'inscription donne le nom de l'éponyme, «Pausanios», qui est bien rhodien et celui du mois «Thesmophorios». Voir: Salamine de Chypre, n. 59-60; Nilsson, n. 352 (1-31) et surtout le n. 352 (9, 19-21) où le nom du mois est mentionné.

Son argile est rosâtre.

J-B 270



ΔΑΜΟΚΡΑΤΕΥΣ

Anse (4 x 2,8 cm) timbrée d'empreinte circulaire qui est apposée à l'envers et contient, au centre, une rose contournée d'inscription rétrograde. On peut y lire, de droite à gauche en sens inverse des aiguilles d'une montre ce qui suit:

ΔΑΜΟΚΡΑΤΕΥΣ

«Damocratés» est le nom d'un fabricant rhodien. Voir: Kition-Bamboula, n. 38-41, 24, 63, 97; Salamine de Chypre, n. 40-42; Nilsson, n. 165 (1-61).

Son argile est rosâtre.

J-B 271



ΕΠ... ..
ΣΤ... ..
ΑΡΤ... ..

Anse timbrée d'un rectangle (3,2 x 3 cm), à moitié cassé et contenant initialement trois lignes dont il ne reste que le début de chacune d'elles:

ΕΠ... ..

ΣΤ... ..

ΑΡΤ... ..

Pour les deux premières lignes, qui devraient constituer habituellement l'éponyme, on ne saurait proposer aucun nom d'éponyme, vu qu'un grand nombre de noms comporte des lettres /ΣΤ/. Pour la troisième ligne, on propose le nom du mois rhodien «Artamitios»

Son argile est rosâtre.

33

J-B 272



... .. / ΛΚΕΤ

Ø

Anse timbrée d'un étroit rectangle (4,5 x 2,1 cm) qui abrite une seule ligne dont le début manque. Elle est marquée, à son extrémité droite, d'une roue:

... .. / ΛΚΕΤ

Ø

Le nom du fabricant est difficile à deviner, mais pour la roue prise comme monogramme, voir: Salamine de Chypre, 147; Bon, 340, 793, 892, 1344, 1390, 1480, 1573, 2007. A. Avram, 1996-1998, n. 294, 337, 368, 439.

Son argile est beige rose.

J-B 273



ΕΠ[Ι]ΣΩΚΡΑΤΗ [ΥΣ]

Anse (5,4 x 2,8 cm) à timbre circulaire abritant au centre la rose de Rhodes et dans un contour formé de deux cercles concentriques une inscription grecque:

ΕΠ[Ι]ΣΩΚΡΑΤΗ [ΥΣ]

Pour cet éponyme, voir: Nilsson, p. 277, n. 38-82 (1- 17)

Son argile est rosâtre.

J-B 274



Anse (6,7 x 3,4 cm) timbrée du visage radié d'Hélios. Pour ce monogramme voir: Kition-Bamboula, n. 62.

Nilsson considère que la rose et le visage radié d'Hélios sont deux emblèmes qui marquent bien la provenance rhodienne de la marchandise, sans qu'ils soient pris comme marques privées du fabricant.

Son argile est rosâtre.

J-B 275



ΔΑΜΟΚΡΑΤΕΥ[Σ]

Anse à timbre circulaire (4,5 x 2,9 cm) abritant la rose de Rhodes et une inscription tout au tour:

ΔΑΜΟΚΡΑΤΕΥ[Σ]

Cette empreinte est similaire au n. J-B 270.

Son argile est rosâtre.

34

J-B 276



BPOMIOY

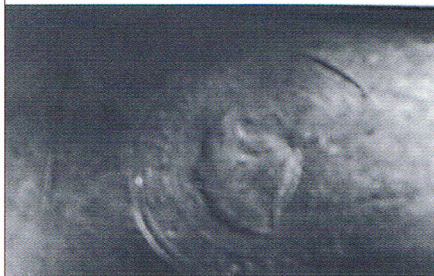
Anse timbrée d'un rectangle (4 x 2,9 cm) abritant une seule ligne:

BPOMIOY

«Bromios» est un fabricant rhodien. Voir: Kition-Bamboula, n. 86; Nilsson, n. 146 (1-26).

Son argile est rosâtre.

J-B 277



ΔΑΛΙΟΥ ΕΠΙ ΔΡΑΧΟΝΔΟΥ

Anse à timbre circulaire (5,3 x 3 cm) contenant, au centre, une rose et une inscription grecque déroulée tout au tour:

ΔΑΛΙΟΥ ΕΠΙ ΔΡΑΧΟΝΔΟΥ

Dalios est le mois rhodien, mais l'éponyme, difficile à restituer, semble être «Drachondos» qui est bien rhodien. Voir: Nilsson, p. 418, n. 184.

Son argile est rosâtre.

J-B 278



..... OY
..... Λ.Α

Anse timbrée d'un rectangle (2,1 x 3 cm) dont il ne reste que l'extrémité droite qui contient deux lettres de la première ligne et une seule lettre de la troisième:

..... OY

..... Α

Son argile est rosâtre.

J-B 279



.....O
Y
OY

Anse fragmentaire dont il ne reste qu'une partie de l'extrémité droite. Elle est timbrée d'un rectangle qui devait contenir initialement trois lignes dont il ne reste que quelques lettres:

.....O
Y
OY

Son argile est rosâtre.

35

J-B 280



Fragment d'anse (5,6 x 2,2 cm) portant, comme monogramme, le visage radié d'Hélios.

Son argile est rosâtre.

J-B 281



ΕΠΙΑ[ΝΤΙ]ΜΑΧΟΥ
 ΑΓΡ[ΙΑΝΙ]ΟΥ

Anse timbrée d'un rectangle (6,5 x 3,2 cm) allongé contenant deux lignes:

ΕΠΙΑ[ΝΤΙ]ΜΑΧΟΥ
 ΑΓΡ[ΙΑΝΙ]ΟΥ

La première ligne donne l'éponyme qui est rhodien. Voir: Nilsson, p. 159, n. 39.

La seconde ligne se rattache au mois rhodien «Agrianios». Voir: Kition-Bamboula, p. 13. note 15.

Son argile est rosâtre.

J-B 282



ATH

Anse timbrée d'un rectangle (4,3 x 2,5 cm) qui contient le début d'un nom commençant par les lettres suivantes:

ATH

L'alpha est posée obliquement en s'inclinant vers la gauche.

Ce monogramme peut être écrit de deux manières: ATH ou AΘH. Voir: Bon, n. 1540, 1542-1543; 1548-1554, 1556.

Comme il existe aussi en deux lettres seulement: /AT/; voir: Bon, 449, 2182.

Son argile est rosâtre.

J-B 283



Anse (4,5 x 2,9 cm) marquée de la rose rhodienne et ne comportant aucune inscription visible.
Son argile est rosâtre.

36

J-B 284



ΣΩ...

Anse fragmentaire timbrée d'un rectangle (3 x 2,6 cm) dont il ne reste, à droite, qu'un petit bout inscrit de deux lettres: ΣΩ...

S'agit-il du début de l'éponyme «Σωστράτου»? Voir: Salamine de Chypre, n. 34; ou d'un fabricant rhodien du nom de «Σωσιλας»? Voir: Kition-Bamboula, v. 94.

Son argile est rose.

J-B 285



Fragment d'anse timbrée d'un rectangle dont il ne reste que l'extrémité droite marquée du visage radié d'Hélios.
Son argile est blanchâtre.

J-B 286



ΗΝ

Anse (4,5 x 3 cm) marquée d'un nom composé de deux lettres :

Η Ν

Son argile est rosâtre.

J-B 287



Θ.Α.

Anse (3,4 x 2,6 cm) marquée d'un nom composé de deux lettres:

Θ.Α.

La barre horizontale de l'alpha est brisée. Pour ce monogramme, voir: Bon, n. 778 et 1552, le restituant en ³⁷ «Θερσανδρος». A. Avram y voit: «Θαων», n. 315,-317, un éponyme thasien. Toute restitution reste hypothétique. Son argile est rosâtre.

J-B 288



[Α]ΡΙΣΤΙΩΝΟΣ

Anse timbrée d'un rectangle (5,7 x 2,6 cm) abritant une inscription d'une seule ligne:

[Α]ΡΙΣΤΙΩΝΟΣ

Pour Bon, il s'agit d'un fabricant rhodien. Voir: n. 268, p. 520. Kition-Bamboula, n. 28-30.

Pour Nilsson, il existe, soit comme fabricant: n. 85 (1-10), p. 380, soit en tant qu'éponyme: n. 86.

Son argile est rosâtre.

J-B 289



Anse (5,6 x 3,2 cm) timbrée de la rose rhodienne. Son argile est rosâtre. L'inscription est illisible.

J-B 290



ΕΠΙ[Κ]ΕΥΡΑ[ΜΑ]ΡΧΕΥΟΣ
Υ[Α]Κ[Ι]Ν[ΘΙ]ΟΥ

Anse timbrée d'un rectangle (6,4 x 3,4 cm) contenant une inscription composée de deux lignes:

ΕΠΙ[Κ]ΕΥΡΑ[ΜΑ]ΡΧΕΥΟΣ

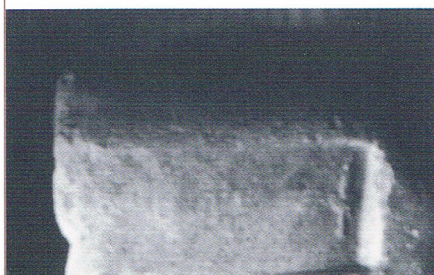
Υ[Α]Κ[Ι]Ν[ΘΙ]ΟΥ

L'éponyme semble être rhodien. Voir: Kition-Bamboula p. 9.

Le mois est bien rhodien. Voir: n. J-B 253 et 234.

Son argile est beige.

J-B 291



... Ω....TE.....ΣΦ

Anse timbrée d'un rectangle (4,6 x 2,3 cm) qui contient une inscription très érodée. On peut y lire quelques lettres dispersées:

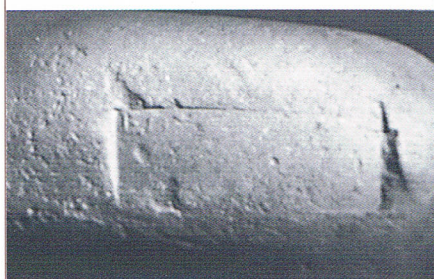
... Ω....TE.....ΣΦ

Son argile est rosâtre.

Rhodienne.

38

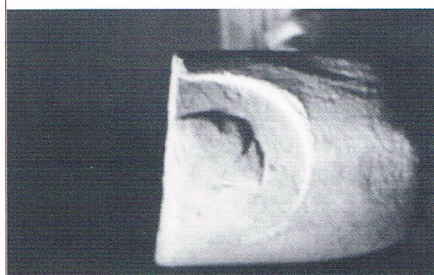
J-B 292



Anse timbrée d'un rectangle (5,6 x 2,8 cm) contenant, à l'origine, deux lignes qui sont complètement effacées. Par contre, le début de la première «ΕΠΙ» annonce le nom de l'éponyme et la fin de la seconde ligne devrait se rapporter au nom du mois qui se termine par les deux lettres «ΟΥ».

Son argile est blanchâtre.

J-B 293



Fragment d'anse (3,1 x 2,2 cm) timbrée d'empreinte circulaire qui contient la rose de Rhodes et deux lettres: Λ....Υ... disposées tout autour.

Son argile est rosâtre.

J-B 294



Kbl

Anse timbrée d'un petit rectangle (5,7 x 3,2 cm) abritant une seule ligne en caractères latins:

Kbl

S'agit-il d'un monogramme? ou d'un terme sémitique qui signifie «a accepté» qui serait en rapport avec l'opération de contrôle telle que la locution habituelle «vu et approuvé» qui souligne les formalités officielles d'aujourd'hui? ou bien s'agit-il par métathèse de «Kbl»? Voir: E. Gubel, 1999, p. 240. Son argile est rosâtre.

J-B 295



Lbk ←

Anse timbrée d'un petit rectangle (5,2 x 3,2 cm) contenant une inscription analogue à la précédente, mais apposée à l'envers:

Lbk

Son argile est rosâtre.

39

J-B 296



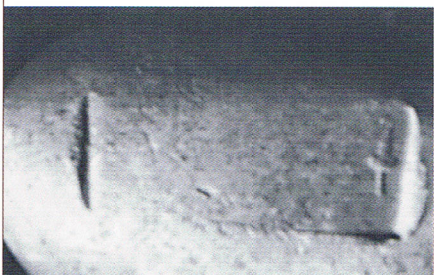
ΦΙ

Anse fragmentaire timbrée initialement d'un rectangle (4,3 x 2,4 cm) dont il ne reste que l'extrémité gauche qui contient deux lettres:

ΦΙ

Son argile est rosâtre.

J-B 297



.....ΕΥΣΦ

Anse timbrée d'un rectangle (6,3 x 3 cm) qui comprend une seule ligne très érodée, et on peut y déceler quelques lettres qui la terminent :

.....ΕΥΣΦ

Son argile est rosâtre. Origine rhodienne.

J-B 298



ΣΩΣΤ[ΡΑ]ΤΟΥ [Ε]ΠΙ

Anse (4 x 3,1cm) à timbre circulaire dont l'extrémité droite manque. On y voit la rose de Rhodes qui occupe le centre et tout au tour l'inscription rétrograde suivante:

ΣΩΣΤ[ΡΑ]ΤΟΥ [Ε]ΠΙ

Il s'agit bien d'un éponyme rhodien. Voir: Salamine de Chypre, n. 34; Nilsson, 390, 391 (écriture rétrograde).

Son argile est rosâtre.

J-B 299

Anse timbrée d'un rectangle (5,2 x 3,2 cm) contenant le terme /kbl/ similaire aux deux précédentes anses J-B 294 et J-B 295.

Son argile est rosâtre.

J-B 300

Anse similaire à la précédente.

Son argile est rosâtre.

J-B 301

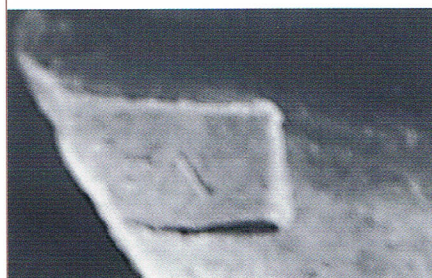
Anse cassée. Il n'en reste que la partie droite du rectangle (5,2 x 3,2 cm) timbré, à l'origine, de deux lignes, dont on peut lire, à la fin de la seconde ligne, les trois lettres suivantes:

.....I

.....IOY

Son argile est rosâtre. Son origine est rhodienne.

.....I
.....IOY

J-B 302

Anse timbrée d'un rectangle (3,3 x 1,7 cm) cassé où on peut lire:

....OΛ.

S'agit-il du vocable «Polis». Voir: Bon, 2268; ou c'est l'abréviation du fabricant rhodien? Voir: Kition-Bamboula, n. 83. Le choix est difficile à faire.

Son argile est rosâtre.

....OΛ.

J-B 311



ΕΠΙΑΥΤΟ
ΚΡΑΤΕΥΣ
ΘΕΣΜΟΦΟΡΙΟΥ

Anse timbrée d'un rectangle (6,5 x 3,1 cm) abritant trois lignes:

ΕΠΙΑΥΤΟ
ΚΡΑΤΕΥΣ
ΘΕΣΜΟΦΟΡΙΟΥ

43

Pour l'éponyme, voir: Bon, n. 450; Nilsson, n. 142 (1-17).

Pour le mois rhodien, voir: Kition-Bamboula, n. 12, 16, 67, 77, 103, 108 et Nilsson p. 132.

Chr. Habicht, 1989, p. 273-277; D. V. Sippel, 1985, p. 121-128; Y. Garlan, 2000, p. 136.

Son argile est rosâtre.

J-B 312



ΕΠΙΑΛΕΞΙΜΑΧΟΥ
ΑΓΡΙΑΝΙΟΥ

Anse (6,5 x 3,5 cm) à timbre circulaire qui contient au centre, une rose un peu érodée et une inscription disposée tout autour:

ΕΠΙΑΛΕΞΙΜΑΧΟΥ ΑΓΡΙΑΝΙΟΥ

Pour l'éponyme, voir: Nilsson, p. 329 et pour le mois, Voir: Kition-Bamboula, note 15 et Nilsson p. 132.

Son argile est rosâtre.

J-B 313



ΕΠΙ [ΑΝ]Τ[Ι]
ΓΩΝΟΣ
ΑΓΡΙΑΝΙΟΥ

Anse timbrée d'un rectangle (6,3 x 3,3 cm) comportant trois lignes:

ΕΠΙ [ΑΝ]Τ[Ι]
ΓΩΝΟΣ
ΑΓΡΙΑΝΙΟΥ

L'éponyme «Antigonos» est rhodien. Voir: Nilsson, p. 329, BA, 3; p. 166, n. 53 (1-2).

De même pour le mois qui est rhodien. Voir: Kition-Bamboula, p. 13, note, 15; Nilsson, p. 132.

Son argile est rosâtre.

J-B 303



ΑΡΙΣΤΙΩΝΟΣ

Anse timbrée d'un rectangle (6,4 x 3 cm) contenant une inscription d'une seule ligne:

ΑΡΙΣΤΙΩΝΟΣ

C'est un éponyme rhodien, voir: Kition-Bamboula, n. 35 et surtout Nilsson, n. 85 (1-10) et n. 86 (1-2).

Son argile est rosâtre.

41

J-B 304



Cette anse (6,5 x 3,2 cm) est timbrée d'empreinte circulaire qui abrite, au centre, la rose rhodienne et l'éponyme tout autour, où on peut lire clairement /ΕΠΙ/ et la fin de son nom, qui se termine par /ΟΥ/.

Son argile est rosâtre.

J-B 305



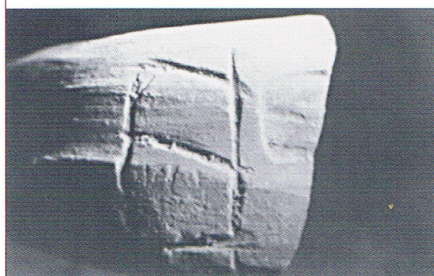
ΔΑΜΟΚΡΑΤΕΥΣ... ..

Anse (4,5 x 2,4 cm) timbrée d'empreinte circulaire dotée, au centre, de la rose de Rhodes et de l'inscription suivante:

ΔΑΜΟΚΡΑΤΕΥΣ... ..

Il s'agit d'un fabricant rhodien. Voir: Kition-Bamboula, n. 38-42 et v. 63, 97; Salamine de Chypre, n. 40, 41, 42. Nilsson, n. 165 (1-61).

J-B 306

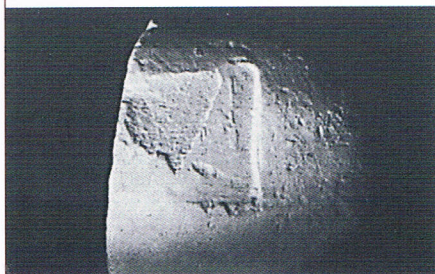


Anse (17 x 15,7 cm) gravée d'un monogramme qui ressemble à un rectangle coupé verticalement en deux parties, et timbrée d'un petit rectangle qui est totalement cassé où l'on peut lire la lettre sigma seulement.

Ce monogramme, incisé après cuisson, forme la lettre /Θ/. Voir: Bon, n. 2195; ou s'agit-il d'une correction de la lettre /E/ en /H/? Voir: Nilsson, p. 482, n. 382 (18).

Son argile est rosâtre.

J-B 307



Fragment d'anse dont il ne reste que l'extrémité droite timbrée d'un rectangle (3,6 x 2,3 cm), où on peut voir deux lettres seulement: /OY/
Son argile est beige.

42

J-B 308



[Κ]ΑΛΛΙ[ΚΡ]ΑΤΕΥΣ
[Π]ΑΝΑΜΟ[Υ]

Anse timbrée d'un rectangle (5,6 x 3,4 cm) marqué, à son extrémité gauche, par une étoile à huit rayons, et contenant deux lignes très érodées.

[Κ]ΑΛΛΙ[ΚΡ]ΑΤΕΥΣ
[Π]ΑΝΑΜΟ[Υ]

Pour le monogramme, voir: Kition-Bamboula n. 125; Nilsson, p. 195: «L'étoile est un attribut très fréquemment employé et, à ce qu'il semble, spécial à Rhodes en tant que marque de fabrique. On la trouve en grandeur variable et disposée en combinaisons différentes».

La seconde ligne donne le nom du mois.

J-B 309



ΑΡΙΣΤΩ[ΝΟΣ]

Anse timbrée d'un rectangle (5,6 x 3,2 cm) qui comporte l'étoile rayonnante comme monogramme et deux lignes qui sont presque effacées:

ΑΡΙΣΤΩ[ΝΟΣ]

Le nom du mois, en seconde ligne est effacé.

Cette anse est similaire à la précédente.
Son argile est rosâtre.

J-B 310



ΕΠΙΑ[ΡΙ]Σ[Ε]ΙΔΟΥ

Anse (6,7 x 3,5 cm) à timbre circulaire contenant, au centre, une rose trilobée cernée par l'inscription suivante:

ΕΠΙΑ[ΡΙ]Σ[Ε]ΙΔΟΥ

Pour cet éponyme rhodien voir: Nilsson, n. 159.
Son argile est rose.

J-B 314



**ΕΠΙΘΕΣΤΟΡΟΣ
ΔΑΛΙΟΥ**

Anse timbrée d'un rectangle (5,5 x 3,5 cm) contenant deux lignes:

**ΕΠΙΘΕΣΤΟΡΟΣ
ΔΑΛΙΟΥ**

L'éponyme «Thestôr» est rhodien. Voir: Bon, p. 524; T. N. 44 Knipovitch, 1935, p. 200, n. 1.

«Dalios» est aussi un mois rhodien. Voir: Nilsson, p. 132 et Kition-Bamboula, p. 13, note 15.

Son argile est rosâtre.

J-B 315



**ΕΠΙ ΠΥΘΟΔΩΡ[ΟΥ]
[Π]ΑΝΑΜΟΥ**

Anse (6,4 x 3,3 cm) à timbre circulaire contenant, au centre, la rose de Rhodes et une inscription qui contourne cette fleur:

ΕΠΙ ΠΥΘΟΔΩΡ[ΟΥ] [Π]ΑΝΑΜΟΥ

Cet éponyme est rhodien. Voir: Bon, n. 1501; Salamine de Chypre, n. 86, p. 14.

Pour le mois, voir: Kition-Bamboula p. 13, note 15 et Nilsson, p. 132.

Son argile est rosâtre.

J-B 316



ΝΙΚΑΓΙΔΟΣ

Anse timbrée d'un rectangle (5,3 x 2,5 cm) abritant une seule ligne:

ΝΙΚΑΓΙΔΟΣ

Pour Nilsson, il s'agit d'une fabricante rhodienne. Voir: p. 255, n. 325 (1-16).

Son argile est rosâtre.

J-B 317



**ΕΠΙΑΡΙΣ
ΤΟΔΑΜΟΥ**

Anse timbrée d'un rectangle (6,4 x 3,3 cm) contenant deux lignes:

**ΕΠΙΑΡΙΣ
ΤΟΔΑΜΟΥ**

L'éponyme est rhodien. Voir: J-B 213, Nilsson, n. 99 (1-15). A rapprocher de J-B n. 213 et 334.

Cette anse est marquée aussi par le visage radié d'Hélios.

Le sigma est bien angulaire.

Son argile est rosâtre.

J-B 318



ΕΠΙΘΑΡΣ[Ι]
ΠΟΛΙΟΣ

Anse timbrée d'un rectangle (5,7 x 3,3 cm) qui contient deux lignes à caractères lunaires:

ΕΠΙΘΑΡΣ[Ι]
ΠΟΛΙΟΣ

Cet un éponyme rhodien. Voir: Nilsson, p. 224, n. 228 (1- 45 6) et J-B n. 204.

Son argile est rosâtre.

J-B 319



ΕΠΙΗΡΑ[ΤΩΝΟΣ]
ΔΑΛΙΟΥ

Anse timbrée d'un rectangle (5,6 x 2,6 cm) qui abrite deux lignes:

ΕΠΙΗΡΑ[ΤΩΝΟΣ]
ΔΑΛΙΟΥ

L'éponyme est rhodien. Voir: Kition-Bamboula, n. 3; Bon, 722 (Ηρας).

«Dalios» est le mois rhodien.

Son argile est rosâtre.

J-B 320



ΜΑΡΣΥΑ
ΣΜΙΝΘΙΟΥ

Anse timbrée d'un rectangle (5,4 x 2,7 cm) qui contient une inscription de deux lignes où la lettre/N/ est écrite en caractère rétrograde:

ΜΑΡΣΥΑ
ΣΜΙΝΘΙΟΥ

Pour le premier terme, il s'agit d'un fabricant rhodien. Voir: Salamine de Chypre, n. 53; Kition-Bamboula, n. 68.

Le second terme donne le nom du mois rhodien. Voir: Kition-Bamboula, n. 109, p. 13, note 15; Salamine de Chypre, n. 53 et Nilsson, p. 132.

Son argile est rosâtre.

J-B 321



ΕΠΙΤΕΛΕ
ΜΑΧ[Ο]Σ
ΔΑΛΙΟΥ

Anse timbrée d'un rectangle (6,5 x 3,4 cm) qui comporte trois lignes:

ΕΠΙΤΕΛΕ
ΜΑΧ[Ο]Σ
ΔΑΛΙΟΥ

Pour l'éponyme, voir: Kition-Bamboula, n. 90; Bon, n. 1590-1593, (Il s'agit d'un éponyme rhodien).

Le second terme est le nom du mois «Dalios».

J-B 322



BPOMIO[Y]

Anse timbrée d'un rectangle (6,7 x 2,8 cm) qui abrite une inscription d'une seule ligne:

BPOMIO[Y]

Il s'agit d'un fabricant rhodien. Voir: Kition-Bamboula, v. 86; Nilsson, p. 406, n. 146 (1-27)

Son argile est rosâtre.

46

J-B 323



KALLIKRATEYΣ

Anse timbrée d'un rectangle (6,8 x 3,1 cm) comportant une seule ligne:

KALLIKRATEYΣ

Il s'agit d'un fabricant rhodien. Voir: Kition-Bamboula, v. 49; Bon, n. 907-908 et Nilsson, n. 263 (1-27), p. 441.

Son argile est beige rose.

J-B 324



BPOMIOY

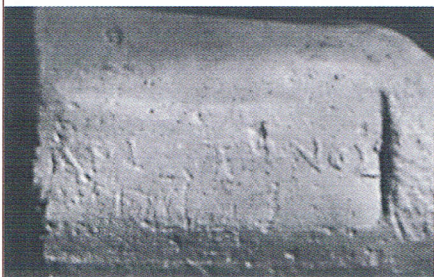
Anse de jarre timbrée d'un rectangle (6,5 x 3,4 cm) qui contient une seule ligne:

BPOMIOY

Il s'agit d'un fabricant rhodien. Voir: J-B 322.

Son argile est rosâtre.

J-B 325



ΑΡΙΣΤΩΝΟΣ

Anse timbrée d'un rectangle (4,5 x 2,9 cm) abritant initialement deux lignes, dont la seconde est complètement effacée:

ΑΡΙΣΤΩΝΟΣ

Il s'agit de l'éponyme rhodien «Ariston». Voir: Kition-Bamboula, n. 35 (Ariston); Bon, (Aristonos), n. 417; I. G. XII, 8 p. 184 B et Nilsson, n. 86 (1-2).

Son argile est rosâtre.

J-B 326



ΠΑΝΑΜΟΥ (le /N/ est rétrograde)

ΑΓΑΘΟΚΛΕΥ[Σ]

Anse timbrée d'un rectangle (6,5 x 2,7 cm), dont le côté gauche est cassé et qui abrite deux lignes à caractères lunaires:

ΠΑΝΑΜΟΥ (le /N/ est rétrograde).

ΑΓΑΘΟΚΛΕΥ[Σ]

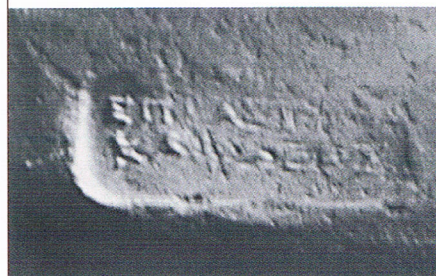
47

La première ligne est consacrée au mois rhodien Panamos. Voir: Kition-Bamboula, n. 19, 22, 34, 53, 56, 76, 86, 94, 104, 135.

La seconde ligne donne le nom du fabricant rhodien. Voir: Kition-Bamboula, n. 12-14; Salamine de Chypre, n. 39 et Nilsson, n. 7 (1-57)

Son argile est rosâtre.

J-B 327



ΕΠΙΑΣΤΥΚΡ[ΕΟΣ]
ΚΑ[Ρ]ΝΕΙΟΣ

Anse timbrée d'un rectangle (5,6 x 3,4 cm) qui contient deux lignes:

ΕΠΙΑΣΤΥΚΡ[ΕΟΣ]

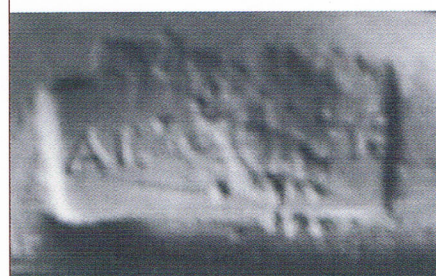
ΚΑ[Ρ]ΝΕΙΟΣ

Cet éponyme est rhodien. Voir: Kition-Bamboula, p. 9, note 9; Bon, p. 521 et Nilsson, p. 403, n.141. L'on connaît un autre nom à Thasos qui est «Αστυκρεως» qui serait le génitif de «Αστυκρεονυ»

La seconde ligne donne le nom du mois «Karneios». Voir: Nilsson, p.127.

Voir: V. Grace et F. Salviat, «Sceau thasien à marquer les amphores», *Bull. Corr. Hellénique*, 1962, p. 510-516; J. Robert, 1964, «Bull. épigraphique» n. 23, *Revue des Etudes Grecques*, 77, p. 131.

J-B 328



ΑΓΑΘΟ[ΚΛ]ΕΥΣ

Anse timbrée d'un rectangle (6,9 x 3,2 cm) qui contient une seule ligne en très mauvais état de conservation, et on peut y lire:

ΑΓΑΘΟ[ΚΛ]ΕΥΣ

Ce nom de fabricant rhodien est cité sur l'anse J-B 326.

Son argile est rosâtre.

J-B 329



ΕΠΙΕ[Ρ]ΑΤ[ΩΝΟΣ]

Anse timbrée d'un rectangle (5,7 x 2,6 cm) dont l'extrémité droite est cassée et qui abrite une seule ligne à peine lisible:

ΕΠΙΕ[Ρ]ΑΤ[ΩΝΟΣ]

Cet éponyme semble être rhodien. Voir: Kition-Bamboula, n. 3 et Nilsson, n. 189. J-B 319 mais écrit avec /H/ au lieu de /E/; Bon, 625, 626, 627-635, 2087. 48

Son argile est rose.

J-B 330



Κ[ΑΡΝ]ΕΙΟΣ
Α[Ρ]ΧΙΔΑΜΟΥ

Anse timbrée d'un rectangle (6,7 x 3,2 cm) comportant une inscription de deux lignes:

Κ[ΑΡΝ]ΕΙΟΣ

Α[Ρ]ΧΙΔΑΜΟΥ

Le premier terme, qui est incomplet, indique le mois qui peut être restitué en «Karneios».

Le second terme se rapporte à «Arxidamos» qui est un éponyme rhodien. Voir: Nilsson, n. 134 (1-4), et p. 81; Kition-Bamboula, n. 36.

Son argile est rosâtre.

J-B 331



ΕΠΙΠΑΤ[ΡΩΝΟΣ]
ΘΕΣΜ[ΟΦΟΡΙΟΥ]

Anse timbrée d'un rectangle (6,8 x 3,2 cm) fragmentaire et abritant deux lignes incomplètes:

ΕΠΙΠΑΤ[ΡΩΝΟΣ]

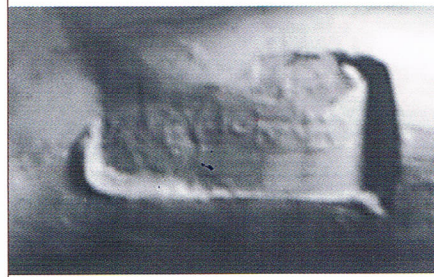
ΘΕΣΜ[ΟΦΟΡΙΟΥ]

L'éponyme «Patron», qu'on propose ici, est rhodien. Voir: Kition-Bamboula, 78, v. 61, p.14; Nilsson, n. 350.

La seconde ligne donne le nom du mois rhodien «Thesmophorios». Voir: Kition-Bamboula, n.12, 16, 67, 77, 103, 108.

Son argile est rosâtre.

J-B 332



ΗΡΑΚΛΕΙΟΣ

Anse timbrée d'un rectangle (7,2 x 3,2 cm) contenant une inscription d'une seule ligne très érodée:

ΗΡΑΚΛΕΙΟΣ

«Hérakleios» devrait être un fabricant rhodien. Voir: Bon, n. 699-703; Nilsson, n. 224.

Son argile est blanchâtre.

J-B 333



ΙΑΣΩΝΟΣ

Anse fragmentaire timbrée d'un rectangle (4,6 x 2,6 cm) qui abrite une inscription composée d'une seule ligne délimitée, aux quatre angles, par les monogrammes du fabricant qui ressemblent à une corbeille:

49

ΙΑΣΩΝΟΣ

Ce nom de fabricant est répandu dans tous les centres grecs. Voir: Bon, n.17; Nilsson, p. 230. N. 247 (1-6).

Pour les monogrammes placés dans les quatre coins du rectangle, Nilsson estime qu'il s'agit d'une marque du fabricant de signification inconnue. Voir: Nilsson, p. 51, et surtout p. 160.

Son argile est blanchâtre.

J-B 334



**ΕΠΙΙ]Α[ΡΙ]Σ[ΤΟ]
ΔΑΜΟ[Υ]
ΔΑΛΙΟΥ**

Anse timbrée d'un rectangle (4,7 x 2,5 cm) dont l'extrémité droite est cassée. Il abrite trois lignes très érodées et on peut y lire:

ΕΠΙΙ]Α[ΡΙ]Σ[ΤΟ]

ΔΑΜΟ[Υ]

ΔΑΛΙΟΥ

Pour l'éponyme, voir: Nilsson, n. 99 (1-15), J-B 213 et 317.

Pour le mois «Dalios» voir: Kition-Bamboula, p.13, note 15.

Son argile rosâtre est couverte d'une couche blanchâtre de concrétions.

J-B 335



ΠΑΥ[ΣΑ]ΝΙΑ

Anse timbrée d'un rectangle (6,3 x 3,3 cm) qui contient une seule ligne un peu effacée. Une rose bien stylisée marque le dessous:

ΠΑΥ[ΣΑ]ΝΙΑ

Il s'agit d'un éponyme rhodien. Voir: Nilsson, p. 267, n. 352 (1-31).

Son argile est beige.

J-B 336



ΔΑΛΙΟΥ
ΔΩΡΟΘΕΟΥ

Anse timbrée d'un rectangle (4,8 x 2,7 cm) dont le bout gauche est mutilé. On peut y lire encore:

ΔΑΛΙΟΥ
ΔΩΡΟΘΕΟΥ

La première ligne indique le nom du mois qui pourrait être «Dalios». ⁵⁰

Le second terme énonce le nom du fabricant rhodien «Dorotheos». Voir: Kition-Bamboula, n. 45.

Son argile est rosâtre.

J-B 337



ΙΑΣΩΝΟΣ

Anse timbrée d'un rectangle (7,8 x 3,3 cm) qui a l'extrémité droite un peu cassée et contient une seule ligne:

ΙΑΣΩΝΟΣ

Cette anse est tout à fait similaire à celle du numéro J-B 333 qui comporte le même nom et les mêmes monogrammes apposés aux quatre coins du rectangle.

Son argile est rosâtre.

J-B 338



ΕΠΙΞΕΝΟΦΩ
N [ΤΟΣ](caducée)
ΠΑΝΑΜΟΥ

Anse timbrée d'un rectangle (6,8 x 3,4 cm) qui abrite trois lignes dont la première est soulignée du caducée de Mercure, posé horizontalement de droite à gauche:

ΕΠΙΞΕΝΟΦΩ

N [ΤΟΣ] (caducée)

ΠΑΝΑΜΟΥ

Pour l'éponyme, qui est rhodien, voir: Nilsson, p. 466, n. 342 (1-9); J-B. n. 206.

La seconde ligne donne le nom du mois rhodien aussi «Panamos».

Son argile est rosâtre.

J-B 339



[Σ]ΩΚΡΑΤΗΣ [Δ]ΑΛ[ΙΟΥ]

Anse à timbre circulaire (5,8 x 2,9 cm) contenant, au centre, la rose de Rhodes entourée de deux cercles concentriques abritant l'inscription suivante:

[Σ]ΩΚΡΑΤΗΣ [Δ]ΑΛ[ΙΟΥ]

Pour le nom du fabricant «Socrate», voir: Nilsson, p. 277, n. 382 (1-20); Kition-Bamboula, v. 32 (Fabricant rhodien).

On propose pour la seconde ligne le mois «Dalios» plutôt que «Panamos».

Son argile est rosâtre. Voir J-B n. 273.

J-B 340



ΕΠΙ ΑΠΠΟΛΟΝΙΟΥ ΣΜΙΝΘΙΟΥ

Anse (4,7 x 3,2 cm) à timbre circulaire contenant la rose de Rhodes et une inscription disposée autour:

ΕΠΙ ΑΠΠΟΛΟΝΙΟΥ ΣΜΙΝΘΙΟΥ

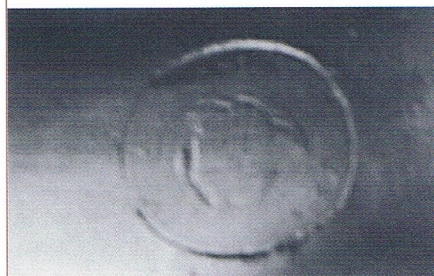
Pour l'éponyme, voir: J-B 341.

Pour le mois, voir: Kition-Bamboula, p. 127.

Son argile est rosâtre.

51

J-B 341



ΔΑΜΟΚΡΑΤΕΥΣ

Anse (6,5 x 3,6 cm) à timbre circulaire abritant, au centre, la rose rhodienne et une inscription apposée dans un contour délimité par deux cercles concentriques :

ΔΑΜΟΚΡΑΤΕΥΣ

Pour Nilsson, il s'agit d'un fabricant rhodien, p. 207, n. 165 (1-60); Salamine de Chypre, n. 40-42; Kition-Bamboula, n. 38-42, v. 63, 97.

Le nom du mois est complètement effacé.

Son argile est rosâtre.

J-B 342



ΕΠΙ.....
ΤΕΥ.....

Anse timbrée d'un rectangle (4 x 2,7 cm) qui contient deux lignes très effacées avec deux cornes d'abondance placées à l'extrême droite comme monogramme. On peut y lire:

ΕΠΙ.....

ΤΕΥ.....

L'éponyme, introduit par le terme «épi», manque complètement.

Le mois, commençant par «...» pourrait être Teudaisios». Voir: Nilsson, p. 127; Bon, 113, 169, 174, 175, 207.

Nilsson, pour la double corne d'abondance, croit qu'il s'agit du fabricant «Menothemis», voir: p. 160-161, et p. 534. Mais ici il s'agit d'un éponyme bien introduit par le terme «épi».

Son argile est rosâtre.

J-B 343



Kbl

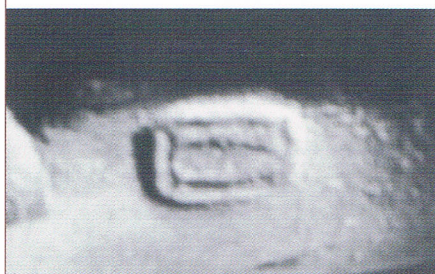
Anse timbrée d'un petit rectangle (6,8 x 3,4 cm) marqué de trois lettres:

Kbl

Ne s'agit-il pas d'une marque de contrôle, comme on l'a déjà proposé aux numéros 294 et 295 ?

Son argile est blanchâtre.

J-B 344



Anse timbrée d'un petit rectangle (6,7 x 3,2 cm) contenant, comme monogramme, la massue d'Héraclès. S'agit-il d'un monogramme thasien, comme le croit Bon? Voir: Bon, 195, 249, 336, 341, 364, 365, 379, 398, 1078, 1104...; 52
Salamine de Chypre, n. 1.

Son argile beige est couverte d'une couche de concrétions blanchâtres.

J-B 345



Anse fragmentaire, timbrée d'un rectangle (3,4 x 1,9 cm) qui est presque entièrement cassé. Celui-ci était marqué initialement de deux lignes dont il ne reste qu'un bout de lettre de chacune.

Son argile est rosâtre.

J-B 346



ΔΩΡΟΘΕΟΣ

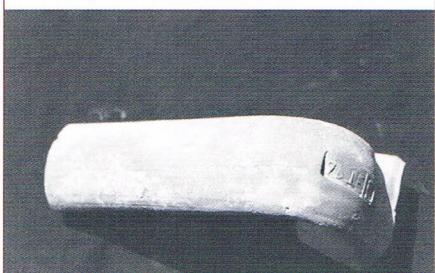
Anse timbrée d'un rectangle (6,5 x 3,4 cm) contenant une seule ligne:

ΔΩΡΟΘΕΟΣ

Pour ce fabricant rhodien, voir: Nilsson, n. 186; Kition-Bamboula, est un fabricant rhodien, n. 45; Salamine de Chypre, n. 43.

Son argile rosâtre est couverte d'une couche de concrétions blanchâtres.

J-B 347



ΣΟΙΤΙΜΑΤΡΑ= ΑΡΤΑΜΙ[ΤΙΟΣ]

Anse timbrée d'un rectangle (11,4 x 3,4 cm) étroit abritant une seule ligne rétrograde qu'il faudrait lire inversement de droite à gauche:

ΣΟΙΤΙΜΑΤΡΑ= ΑΡΤΑΜΙ[ΤΙΟΣ]

Ce nom de mois est rhodien. Voir: Salamine de Chypre, p. 82.

Son argile rosâtre est couverte d'une mince couche de concrétions blanchâtres.

à leur mode de représentation: Dans un petit rectangle, qui occupe une large anse amphorique, est inscrit en lettres latines minuscules le terme /kbl/, écrit à l'endroit sur quatre anses (J-B 294, 299, 300 et 343) et à l'envers et d'une manière rétrograde /lbk/ sur la cinquième (J-B295).

55

Le terme /kbl/ est loin d'être transformé par métathèse en /klb/ qui signifie «chien» et par extension «serviteur», mot qu'on trouve par exemple inscrit sur une jarre phénicienne découverte dans une tombe thébaine, car s'il y a effectivement faute, elle ne serait pas reproduite plus que quatre fois, à savoir que ce même mot étant inscrit une fois à l'envers. En revanche, le mot /kbl/ a des origines sémitiques et signifie, en araméen aussi bien qu'en hébreux et en phénicien, «a reçu ou accepté». Comme ces anses ne comportent aucun nom, ni éponymique, ni celui du maître d'atelier, ni l'ethnie, on pense alors qu'elles devaient jouer un rôle bien déterminé finalisant à montrer que le contrôleur de la cité a apposé son approbation ou son acceptation, sur la marchandise destinée à l'exportation, sans qu'on puisse savoir pour autant s'il s'agit du contenu ou du contenant, de la capacité ou de la qualité, de l'année ou du fabricant. Le timbre dit seulement: «C'est admis ou accepté», déclinant ainsi un acte de contrôle public persévérant jusqu'à la fin de l'époque hellénistique et le début de l'ère romaine, comme le prouve la paléographie tardive de ces trois anses.

IV- Datation

En consacrant une étude à part pour les anses de jarres timbrées en phénicien, on avait constaté, d'une part, que chaque anse comportait généralement une date précise rendue en lettres phéniciennes faisant fonction de chiffres, hormis, d'autre part, un nombre très réduit qui était marqué de double date, confirmant, une fois de plus, cette existence de l'ère du Peuple de Tyr qui débute en 274 av. J.-C.

Les anses amphoriques grecques, par contre, ne comportent généralement aucune date explicite, sauf d'un côté, les éponymes en charge ou leurs substituts, (par exemple les prêtres d'Hélios ou «*Ἡλίου*») accompagnés du nom du mois et, d'autre côté, ceux des fabricants avec parfois les noms du mois. Face à ce dilemme crucial, toute tentative de datation absolue reste hypothétique, voire impossible pour les raisons suivantes:

- 1- Les cachets amphoriques étaient utilisés normalement pendant une seule année, sauf à Rhodes où à partir de l'an 240 avant J.-C. Ils furent renouvelés tous les mois ¹⁰.
- 2- Aucune liste dynastique ou chronologique n'a été établie, notamment dans les grands centres archéologiques tels que Rhodes, Thasos, Chypre... Tout ce qu'on connaît est basé sur des données incomplètes et des listes partielles.
- 3- S'il n'est guère de possibilité de dater directement ces timbres de façon précise d'après les personnages - éponymes et fabricants - qui y sont mentionnés, il existe, par contre,

J-B 348



ΕΠΙΓΟΝ[ΟΥ]

Anse (7,5 x 4,1 cm) timbrée d'une feuille de vigne posée de droite à gauche. Elle est marquée par une rainure qui sépare deux lignes:

La première ligne est difficile à lire; on propose y lire le nom du mois rhodien «Panamos», (ΠΑ[NAM]ΟΥ) mais la seconde donne:

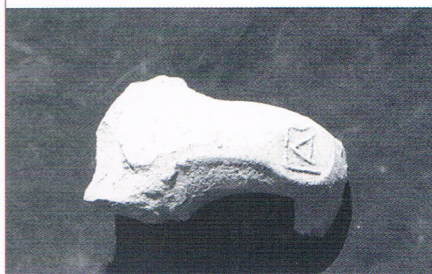
ΕΠΙΓΟΝ[ΟΥ]

Epigonos est le seul fabricant rhodien à avoir employé, pour le timbrage, la feuille de vigne comme encadrement.

Voir: Nilsson, p. 105, n. 192 et p. 419; Kition-Bamboula, n. 47 (timbre en forme de coeur daté de 250 av. J.-C.); Bon, n. 501-509, 510, 1515.

Son argile est beige rosâtre.

J-B 349



ΓΑ

Anse fragmentaire (4,1 x 2,2 cm) timbrée du monogramme suivant:

ΓΑ

La lettre «gamma» coiffe la lettre «alpha». Pour ce monogramme, voir: Bon, n. 2266; Garlan, 1986, *Les timbres amphoriques de Thasos*, p. 60, fig. 439, pl. V; Avram, n. 62, n. 62, et 546.

Son argile est rosâtre.

J-B 350



.....NIA

Anse timbrée d'un rectangle (5,6 x 3,2 cm) qui contient une seule ligne très effacée. On peut y lire seulement les trois dernières lettres :

.....NIA

S'agit-il d'un nom similaire à «Παυσανίας» ?

Voir: Kition-Bamboula, n. 79, 80 (fabricant rhodien).

Son argile est rosâtre.

III- Le timbrage

Aucun texte littéraire ou épigraphique n'éclaire expressément la raison pour laquelle on pratiquait le timbrage. A Thasos par exemple, les cachets, qui servaient à timbrer les amphores, étaient également utilisés pour le timbrage des tuiles,⁶ d'où la raison donnée a priori sur le contenu des amphores pour garantir aussi bien l'âge que la provenance du récipient est à exclure. Alexandru Avram certifie que le timbrage n'était pas un emblème publicitaire, ni une marque d'identification de la provenance de l'amphore, et pas davantage une marque particulière aux amphores «vinaires» pour les distinguer de celles à l'huile.⁷

En revanche, il est plus certain que le timbrage était le reflet d'un contrôle administratif pratiqué sur la production des amphores, car les timbrages amphoriques étaient faits, non pour être lus et compris, mais simplement pour être vus et reconnus par des spécialistes rompus à ce genre d'exercice. Cette opération publique exigeait la présence, soit des chefs d'ateliers, soit des contrôleurs au service de la cité pour vérifier, peut-être, la capacité de ces amphores, ou pour des raisons fiscales. (Y. Garlan, 1993, "A qui étaient destinés les timbres amphoriques?", *CRAI*, p.188-189).

En outre, on n'a jamais trouvé une différence de capacité entre les amphores timbrées et non timbrées, d'autant plus que les deux sortes de timbres qui devraient être complémentaires, sont apposées séparément sur les deux anses des amphores exhumées, en majeure partie, cassées et dispersées. A Rhodes, on a pu grouper quelques séquences des fabricants avec leurs emblèmes et monogrammes, dont la plus importante est celle d'Aristokle I, Damoklès I, Hippokrate et Aristokle II-Timoxénos, qui se distingue dans les années 250-150 par ses cachets circulaires à rose centrale et un double cadre périphérique, ainsi que par les similitudes de ses petits timbres secondaires: groupe qui aurait également un caractère familial à en juger par des timbres légèrement plus tardifs mentionnant le fabricant Damokrate II, fils d'Aristokle II qui avait transféré ses activités à Cnide⁸.

A Jal el-Bahr, toutes les anses ont été trouvées fragmentaires, cassées et séparées de leurs réipients, d'où la difficulté de pouvoir rapprocher entre les fabricants, dont les noms ont été apposés sur une anse et les noms des magistrats avec les mois de leur mandat apposés sur l'autre. En plus, il est plus difficile encore d'établir une liste chronologique concernant les activités de ces ateliers, leur persévérance et leur datation.

Cette carence des données et l'incohérence apparente de bon nombre d'entrées incite à limiter la recherche à l'établissement d'un tableau de fréquence, en proposant uniquement des dates qui semblent être plus ou moins certaines, déduites par analogie avec d'autres trouvées dans des circonstances plus claires et mieux datées.

Enfin, cinq anses font groupe à part quant à leur contenu très succinct et

d'autres moyens de leur assigner indirectement quelques points d'«ancrage» chronologiques, soit à cause de leurs caractéristiques formelles, soit en invoquant certains faits de vraisemblance historique, soit enfin d'après leurs contextes archéologiques.

56

Cette datation, qui est relative et basée sur des études comparées, reste la seule et l'unique opération possible qu'on puisse appliquer aux anses amphoriques de Jal el-Bahr. L'on sait, comme c'est déjà prouvé, que l'éventail d'années mentionnées sur les anses phéniciennes oscille entre 237-135 av. J.-C. Cette période, de plus de cent ans, avait marqué l'apogée d'activité commerciale pratiquée à Jal el-Bahr, et les anses, timbrées en grec, y affluaient généralement de plusieurs centres étrangers, notamment Rhodes, Thasos et Chypre. Ces amphores, étant trouvées dans la même couche archéologique et mêlées à celles des jarres phéniciennes, doivent être datées donc entre 237 et 135 av. J.-C.

En outre, l'étude paléographique n'en dit pas davantage, hormis quelques lettres, tel que le sigma par exemple, qui deviennent lunaires entre le III^{ème} et le II^{ème} siècle et angulaires à partir de 280, notamment à Thasos.

Enfin, la méthode synchronique, qui consiste à classer les éponymes d'après leurs associations aux différents fabricants, reste absurde, à savoir qu'à Rhodes seulement, le nombre d'associations dépassait les milliers¹¹.

Ces anses amphoriques, timbrées en grec, sont contemporaines des anses des jarres phéniciennes. Leurs lettres, parfois pattées, renversées ou écrites partiellement ou entièrement en lettres latines, comme les termes /kbl/, incitent à les dater de la fin de l'époque hellénistique, c'est-à-dire, entre le II^{ème} siècle et le I^{er} av. J.-C.

V- A propos du temple

Dans la partie consacrée à l'étude des anses timbrées en phénicien, on avait considéré le petit monument, grâce aux figurines qui se rapportent au cycle de la fertilité, comme étant un temple dédié à la déesse de la fécondité. Mais ce temple, aux deux compartiments, qui a servi jusqu'à la fin de l'époque hellénistique, ne serait-il pas un bétyle?

On a toujours défini bétyle par pierre sacrée, (*Betulus*, Pline, *H.N.* XVIII,9) adorée comme une divinité dont l'origine est orientale, *bêt-êl*, ou «la maison, demeure de Dieu». Il désigne des pierres de formes diverses, le plus souvent sont coniques ou ovoïdes, dans lesquelles résidait une vie divine, comme le rapporte Sanchoniaton d'après Philon de Byblos, dans Eusèbe, *Praep. Ev.* I, 10, t. XXI, col. 81. Ces pierres étaient placées dans des lieux saints, honorées par des onctions (huiles) et ornées de couronnes ou de bandelettes. Ces bétyles paraissaient être, tantôt des aéro-lithes envoyés du ciel par les dieux, tantôt des pierres de différentes

formes adorées comme divines.

Les bétyles, à travers les âges, ont pris une grande extension chez les Phéniciens. Hérodien (V, 3, 4, 5. Edit. Teubner, p. 129) rapporte qu'on adorait en Syrie, dans un temple qui lui était consacré, une grosse pierre appelée Héliogabale. Elle était de couleur noire, ronde par le bas, et de forme conique se terminant en pointe. ⁵⁷



Sanchoniaton fait du bétyle un dieu proprement phénicien et nous dit expressément que ces pierres, oeuvres d'Ouranos (le ciel), étaient animées ¹². Est-ce que ces conditions peuvent s'appliquer au temple de Jal el-Bahr? et peut-on le considérer comme un bétyle phénicien? On a, à l'origine, un petit monument constitué de deux



4 Autel vu de côté.



5 Autel vu de dos avec le tronc de colonne engagé dans la maçonnerie.

6 Autel vu de haut.

compartiments dont les dimensions sont presque identiques. Le premier n'a pas subi la moindre transformation. Son intérieur, qui forme une salle presque close, est paré, aux quatre angles, de pilastres qui font fonction d'autels ou de pyréas. Un grand autel se dresse au centre, il est coiffé d'une table équarrie et moulurée. Cet autel, vu de face, est construit en pierres calcaires bien taillées, mais par contre, le dos est moins soigné et on y aperçoit la présence d'un tronc de colonne engagée dans la maçonnerie ayant un flanc raboté intentionnellement. Est-ce que ce tronc seul occupait d'abord cet endroit en guise de bétyle pour céder la place ensuite à l'autel actuel qui l'a intégré dans sa maçonnerie (fig. 4-6)?

L'emplacement central de cet autel est très significatif, surtout que sa

7 Mur d'enceinte à remplissage selon la méthode phénicienne.

8 Plan général du petit temple à Echmoun.

masse, considérable par rapport à cette salle, gêne toute circulation à l'intérieur, obligeant ainsi les fidèles à déposer leurs offrandes en ex-votos sur des gradins aménagés, au fond, à cet effet.

Le second compartiment, transformé bien longtemps après en four à chaux, a l'intérieur tout à fait bouleversé. S'agit-il donc d'un temple constitué initialement de deux salles, dont la première, en abritant la pierre sacrée, fait fonction de bétyle et la seconde est destinée à emmagasiner offrandes et libations ?

Ce monument à double compartiment, érigé à l'intérieur d'une aire sacrée

58



délimitée par un mur d'enceinte, (fig. 7) lui donne l'aspect plus de temple que de bétyle. Ce même phénomène se produit au temple d'Echmoun, où se dressait devant l'Esplanade de Magnificence un petit monument à autel central (fig. 8). Ce monument en ruine garde son aspect antérieur: son autel équarri est coiffé d'une table moulurée et il est doté au fond de gradins à gorge égyptienne similaires à ceux

de Jal el-Bahr. (fig. 9 et Plan).

M. Dunand, directeur alors de la fouille d'Echmoun, a souvent évoqué l'existence de la pierre sacrée au sein du sanctuaire, mais il n'a jamais fait état de la présence d'un autel insolite. Cet autel, planté à l'intérieur d'un monument qui comprend apparemment une seule salle, faisait-il fonction de bétyle?

9 L'emplacement du podium chorégraphique destiné au trône d'Astarté.

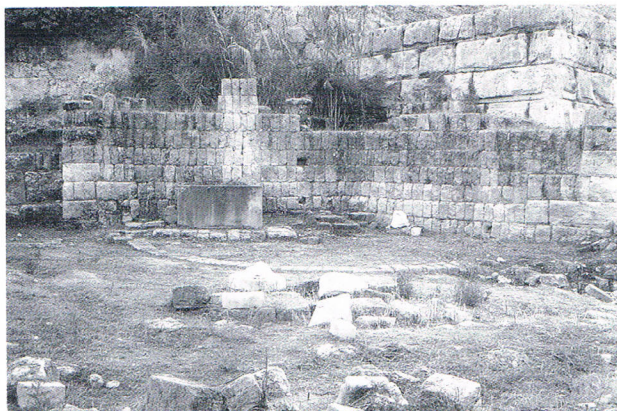
A Echmoun, les traces des fondations d'autres «chapelles» sont fréquentes, on peut en citer:

1 L'enclos quasi circulaire qui abritait le Podium chorégraphique du trône d'Astarté avec sa datation phénicienne selon l'ère de Tyr et le cippe pyramidal en marbre qui se dressait en face, juste au milieu (fig. 10).

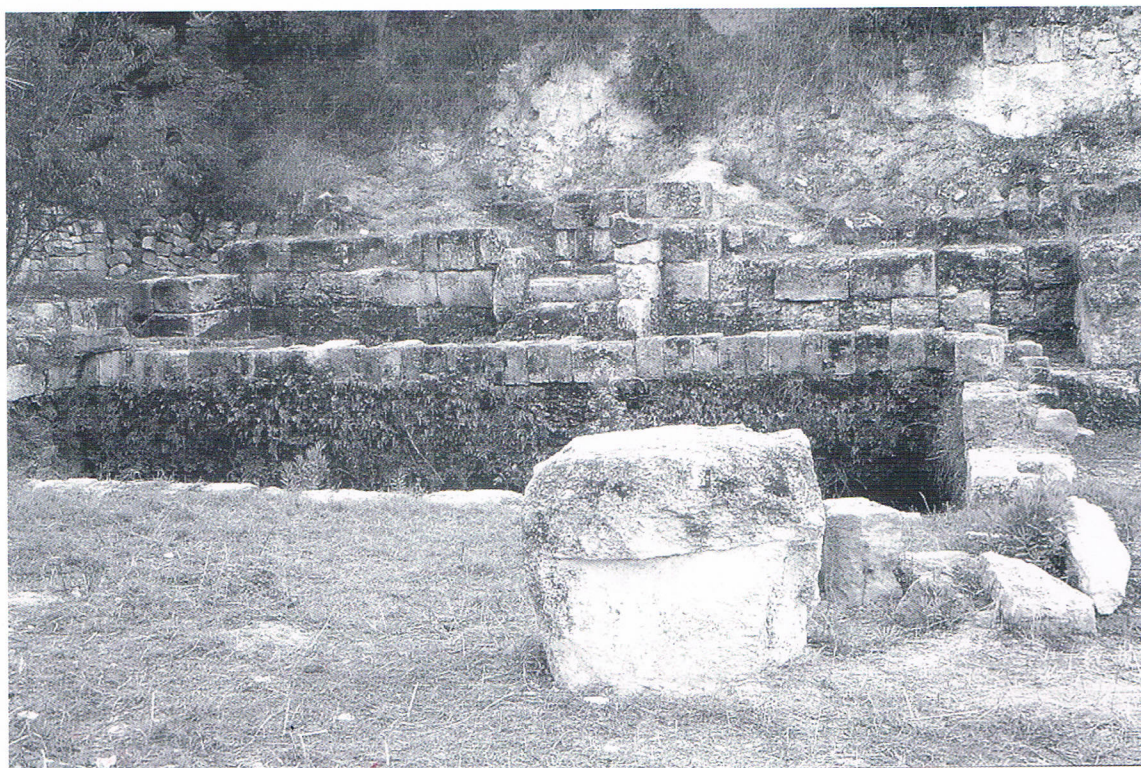
59

2 Le trône encastré dans le mur du second enclos adjacent où un cippe en marbre est toujours posé sur une base circulaire (fig. 11).

3 Tant d'autres monuments que M. Dunand avait baptisés chapelles dont le nombre atteint la douzaine.



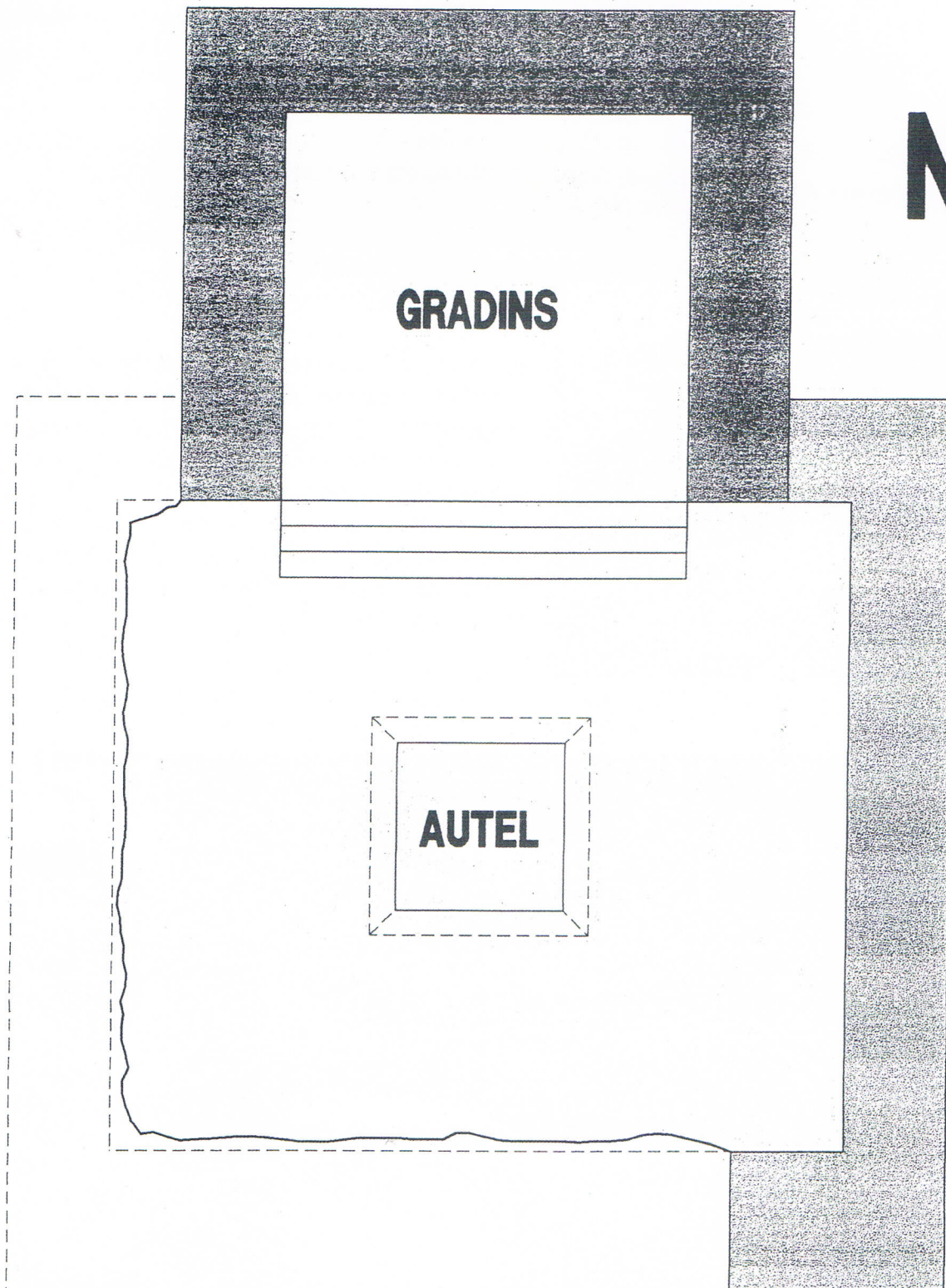
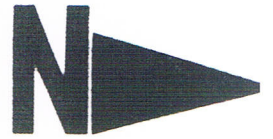
En conclusion, si on se contente seulement de la définition simplifiée qui stipule que le bétyle est uniquement la maison d'un dieu, ce petit monument inédit d'Echmoun, aux dimensions réduites par rapport à son autel, remplirait en effet cette condition. Celle-ci semblerait s'appliquer beaucoup plus aux monuments mis au jour récemment à Chéhim et Yanouh qu'à celui de Jal el-Bahr à Tyr.



10 Trône encastré dans le mur avec cippe en marbre posé sur une borne circulaire.

NOTES

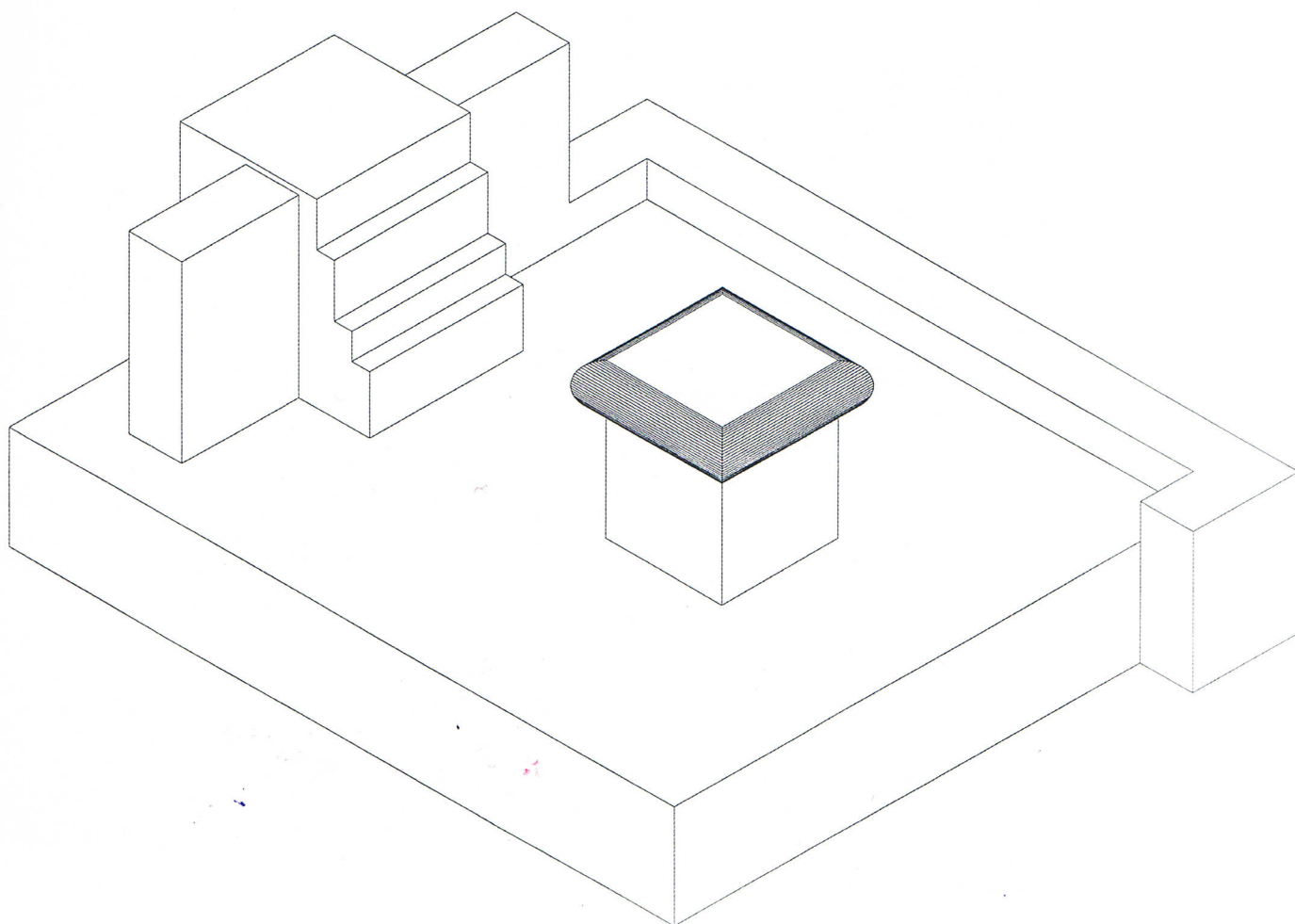
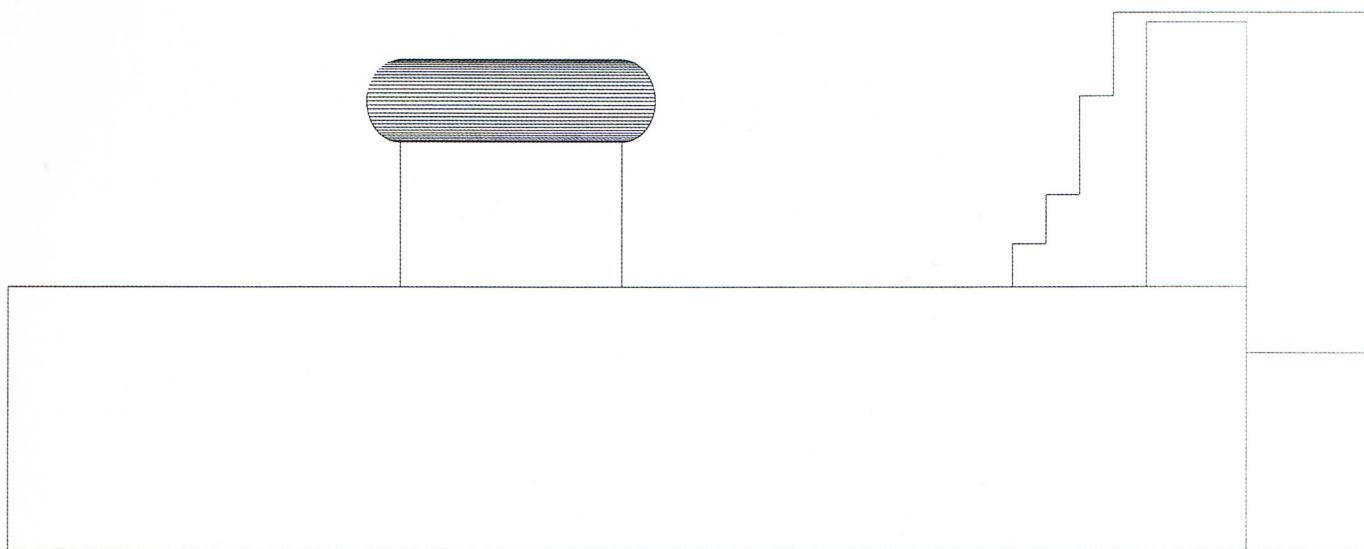
- 1 Fr. Briquel-Chatonnet, 1991, Roma, p.10-11.
- 2 Y. Garlan, 2000, p. 135.
- 3 Y. Garlan, *ibid*, p.131.
- 4 J.-P. Thalmann, 2003, p. 25-35.
- 5 J.-P. Thalmann, *ibid*, p. 25; M. Yon, 1981, p. 18-19.
- 6 Y. Garlan, 1998, p. 25; J. Bardill, 2004, p. 3-30.
- 7 A. Avram, 1999, p.19.
- 8 Y. Garlan, 2000, p. 132.
- 9 E. Gubel 1999, p. 240.
- 10 Y. Garlan, 2000 p. 135; C. Borker, 1978, p. 193-218.
- 11 R. Etienne, 1986, p. 45-47; Chr. Habicht, 1989, p. 273-277; P. Balabanov, 1985, p. 20-21; Y. Garlan, *ibid*, p. 143.
- 12 F. Vigouroux, 1926-1928, p. 1767; Philon de Byblos II, 14, 41; Fr. Lenormant, 1881, p. 31-53; W. Baudissin, 1878, p. 145, 219-220; Daremberg et Saglio, 1919, p. 413 et 642.



Echmoun: temple
ech. 1/25.

Echmoun: autel à
l'intérieur du temple.
Plan et coupe,

61



- Αγαθοκλής 251, 326, 328
 Αγεστρατος, 249
 Αγορανακτος 171, 172, 234, 235
 Αγριανιος 171, 223, 246, 264, 268, 281, 312, 313
 Αστυκρεος έρ. 327
 Αλεξιμαχος 202 έρ., 242 έρ., 312 έρ.
 Αλεξιδαξ 214.
 Αλς... 254.
 Αθανοδοτος 209
 Αμυνιας έρ. 186, 228.
 Αναξιβουλος 262
 Ανδρτοκος 208
 Αντιγονος 267, 313
 Αντιμαχος 200, 203, 216
 Αντιμαξιμιος έρ. 281
 Αντιοχος 190
 Αοθ 168
 απιστου 239
 Αππολονιος έρ. 340
 Αρισπολιος έρ. 204
 Αρστειδας 211, έρ. 244, 263
 Αριστιδος έρ. 310
 Αριστοδαμος έρ. 213, 317, 334
 Αριστομαχος έρ. 241 ;
 Αριστομαχος έρ. 248
 Αριστων έρ. 239, 309, 261
 Αριστωνος 325
 Αριστοφενος 217
 Αριστογειτος έρ. 256
 Αρταμιτιος 213, 252, 271
 Αρτιμισιος 247
 Αρτ
 Αρχιδαμος 200, 330
 Αρχιλαιδα έρ. 268
 Αθη 282
 Αυτοκρατεις έρ. 311

 Βαδρομιος 240
 Βρομιος 276, 322, 324

 Γοργωνος έρ. 252
 Γοργων 182
 Γοριανος 183
 Δα... έρ. 266
 Δαλιος 205, 220, 243, 277, 314, 319, 321, 334, 336, 339
 Δαμοκρατεως 265, 270, 275, 305, 341
 Δημυλος 212 (rétrograde)
 Διος 176

 Διοσκουριδος 210
 Δωροθεως 336
 Δραχονδος 277

 Ερατων έρ. 329
 Ερμιας 174
 Ευ 193, 201
 Ευκλειτος 222
 Ε Π monogramme

 Ηρακλειτος 221
 Ηρακλεος 332
 Ην 286
 Ηρατων έρ. 319
 Ηυακινθιος 197, 206

 Θα.... 287
 Θαρσιπολιος έρ. 318
 Θεοφανος 167
 Θεσμοφοριος 249, 269, 311, 331
 Θεστορος έρ. 314
 Θευδορος έρ. 235, 260
 Θρασιδαμος έρ. 255

 Ιασωνος 333, 337
 Ιερεως 241, 245, 255
 Ικεσιος 169
 Ιμας 237

 Καλλικρατης έρ. 198, 259, 308, 323
 Καλλικρατιδας έρ. 238
 Καρνειος 172, 261, 263, 327, 330
 Κεραμαρχης, titre thasien, 290
 Κλυπουκραος 186
 Κωμος 195
 Kbl mot latin , 294, 295, 343

 Μαρσυας 320
 Μηνοφεμιος 175
 Μοσχος (Μοσχίων) 232, Samos

 Νεα 233
 Νε 189
 Νει181
 Νικαγίς 316

 Ξενοφανης 245
 Ξενοφαντος έρ. 197, 218, 223

 Ξενοφων έρ. 338
 Ξενοφωντος έρ. 206, 207

 Ολυμπος 187

 Παναμος 198, 202, 204, 207, 242, 256, 262, 266, 308, 315, 326, 333
 Παρτων 231
 Πατρων 331
 Παυσανιας 170, 224, 269, 335
 Πο 179
 Πολ 173
 ΠΘΑ monogramme
 Πυθοδωρος έρ. 250, 315

 Σκυμνος 182
 Σμινθιος 211, 214, 139, 244, 257, 258, 267, 320, 340
 Σω 284
 Σωδαμος 205
 Σοκρατης έρ. 273, fabricant 339
 Σοστρατης έρ. 298
 Συμ 180, 185, 192, 219
 Σ Monogramme 230
 Υ

 Τηλεμαχος έρ. 321
 Τευ(δαισιο) 342
 Τιμοτεος 240
 Τιμους 226 (Τιμω)
 Τιμουρροδος έρ. 243

 Υακινθιος 234, 241, 253, 290
 Υκοθεα... 246

 Φι... 296

 CAEY 254
 Coλ 188

debut de nom ou symboles

ΑΟΘ 168
 ΑΤΗ 282
 ΓΑ 349
 ΗΝ 286
 ΕΠ 178
 ΕΥ 193, 201
 ΙΜΑ 237
 ΣΥΜ 192, 219
 ΣΥ 230
 COΛ 188
 Kbl 294, 295, 299 (lbk), 300, 343
 ΜΥΣ 185
 ΝΕ 189
 ΝΕΙ 181
 ΠΟ 179
 ΠΟΛ 173, 302
 ΠΘΑ 236
 Ο Δ 215
 ΘΑ 287
 306
 Π
 Υ 193
 273
 ΓΑ 349

attributs

Autel à feu 237
 Caducée 191, 200, 203, 216, 221, 225, 227, 338
 Corbeilles 333, 337
 Corne d'abondance 209, 342
 Etoile à huit rayons 218, 255, 263, 308, 309
 Feuille de vigne 182, 348
 Hache 177, 186, 230,
 Lyre 210
 Massue 190, 265, 344
 Rose 184, 212, 267, 269, 270, 273, 275, 277, 283, 289, 293, 298, 304, 305, 310, 312, 315, 335, 339, 340, 341.
 Roue 272
 Trident enrubanné 187, 259
 Visage radié (Hélios) 194, 199, 229, 235, 248, 274, 280, 285

BIBLIOGRAPHIE

A. P. Abramov, 1902, "Les amphores antiques. Périodisation et chronologie (en russe)", *Bulletin de la comission impériale archéologique*, Odessa, vol. 3, p. 1-135.

D. T. Ariel, 2002, *Imported Greece stamped Amphora Handles*, vol. I, Jerusalem.

A. Avram, 1996-1998, "Les timbres amphoriques, Thasos", *Histria*, VIII, p. 397-406.

P. Balabanov, 1985, "Analyse et datation des sceaux amphoriques d'Héraclée du Pont, (en russe)", *Thracia Pontica*, 2, p. 20-21.

J. Bardill, 2004, *Brickstamps of Constantinople*, Oxford Press New York.

W. W. Baudissin, 1878, *Studien zur semitischen Religions Kunde*, Heftz, Giessen.

A.-M. et A. Bon, 1957, *Les timbres amphoriques de Thasos*, Ecole Française d'Athènes, Etudes thasiennes, IV, Paris.

C. Borker, 1978, "Der rhodische Kalender", *Zeitschrift für Papyrologie and Epigraphik*, 31, p. 193-218.

Fr. Briquel-Chatonnet, 1991, "Les derniers témoignages sur la langue phénicienne en Orient", *Rivista di Studi Fenici*, t. XIV, Roma, p.10-11.

Y. Calvet, 1982, *Kition-Bamboula I, Les timbres amphoriques*, Maison de l'Orient méditerranéen, Université de Lyon II, Institut F. Courby, Paris.

Y. Calvet, 1965-1970, *Salamine*

de Chypre III, *Les timbres amphoriques*, Maison de l'Orient méditerranéen, Université de Lyon II, Institut F. Courby, Paris.

C. Daremberg et E. Saglio, 1919, *Dictionnaire des Antiquités*, Paris.

P. Dupont, 1998, "Archaic East Trade Amphoras", in R. M. Cook et Dupont, *East Greek pottery*, p. 95-101.

J.-Y. Empereur et A. Hesnard, 1987, "Les amphores hellénistiques du monde égéen", in P. Lévêque et J.-P. Morel, *Céramique hellénistique et romaine II*, Paris, p. 9-71.

B. Fredrich, 1909, *Inscriptions grecques*, XII, 8 (Thasos).

P. Gardner, 1874, "Numismatic Chronicle", (20 timbres thasiens conservés au Musée britannique dont un déjà publié par Stoddart), Londres, p. 168-174.

Y. Garlan, 1998, *Vin et amphores de Thasos*, Ecole Française d'Athènes, Sites et Monuments, t. V, Paris.

Y. Garlan, 2000, *Amphores et timbres amphoriques, entre érudition et idéologie*. Mémoires de l'Académie des Inscriptions et des Belles-Lettres, t. XXI, Paris.

V. Grace, 1949, "Standard Pottery Containers of the Ancient Greek World", *Hesperia*, Suppl. VIII, p. 175-189.

V. Grace, 1961, *Amphoras and the Ancient Wine Trade*, Excavations of the Athenian

- Agora, Picture Book n. 6, Athens.
- V. Grace et F. Salviat, 1962, "Sceau thasien à marquer les amphores", *Bulletin de Correspondance hellénique*, 86, p. 510-516.
- M. Gras, 1985, *Trafics tyrrhéniens archaïques*, Paris.
- E. Gubel 1999, "Amphore phénicienne inscrite découverte dans une tombe thébaine", *BAALIM VII, Syria*, 76, p. 240.
- Chr. Habicht, 1989, "Der rhodische Eponym Autokrates (IG XII, 5, 824)", *Chiron*, 19, p. 273-277.
- A. W. Johnston, 1895, "The Development of Amphora Shapes", Symposium and Shipping, in H. A. G. V. Jurgevitich, *Mémoires (Zapiski) de la Société pour l'histoire et les antiquités d'Odessa*, XVIII, p. 95 et suiv.
- W. K. Lacey 1968, *The Family in Classical Greece*, London.
- M.-Th. Lenger, 1957, "Timbres amphoriques trouvés à Argos", *Bulletin de Correspondance hellénique*, 81, p. 25-368.
- Fr. Lenormant, 1881, "Les Bétyles", *La Revue de l'histoire des religions*, t. III, p. 31-53.
- M.-P. Nilsson, 1909, *Timbres amphoriques de Lindos*, Copenhagen.
- J. Paris, 1913, "Une nouvelle collection rhodienne de timbres amphoriques", in *Mélanges Holleaux*, II, Paris, p. 153-178.
- S. B. Pomeroy, 1997, *Families in Classical and Hellenistic Greece, Representations and Realities*, London.
- D. V. Sippel, 1985, "A Reconsideration of the Eponyms Inscribed on Rhodian Amphora Stamps", *Ancient World*, II, p. 121-128.
- K. Skorpil, 1934, "Amphorenstempel von der Weskuste des schwarzen Meers", *British and Irish Archaeological Bibliography*, VIII, p. 33-55.
- L. Stephani, 1868, "Les timbres thasiens", *Bull. de la Comm. Imp. Arch. de St-Pétersbourg*, p. 206 et suiv.
- J.-P. Thalmann, 2003, "Transporter et conserver: Jarres de l'Age de Bronze à Tell Arqa", in *Archaeology and History in Lebanon*, London, 17 p. 25-35.
- F. Vigouroux, 1926-28, *Dictionnaire de la Bible*, Paris.
- M. Yon, 1981, *Dictionnaire illustré multilingue de la céramique du Proche-Orient ancien*, Lyon.